

# **SHIQOUTSIM MESHOMEM**

**JERICHO du mois de mars**

**Père Patrick  
Rougemont, 19-25 mars**

# SHIQOUTSIM MESHOMEM

## JERICHO du mois de mars

### Première partie

#### Introduction sur le *shiqoutsim meshomem*

par le Père Patrick

##### *Résumé :*

*-Introduction à la question du clonage humain, et vidéo d'information sur tout ce qu'on cache à propos de la légalisation du clonage humain...*

*-Vision théologique de la question, pour sortir du "marasme de la désinformation baptisée du nom trompeur de bioéthique"...*

*--Révélation du "SHIQOUTSIM MESHOMEM", ou "Abomination de la Désolation" annoncée par l'Ange Gabriel dans l'Ecriture Sainte : son advenue dans les faits le 8 mars 2005*

*- La confirmation exégétique innattendue avec les travaux du CESHE relatés dans Science et foi d'avril 2007*

Dans le cœur de votre maison réside un trésor, et peut-être le créditisme est-il un capital qui a été planté non pas dans la terre infertile de nos banques terrestres, mais dans la terre de la résurrection. Quand nous mettons un trésor dans cette terre-là, elle produit son fruit.

Pour ce qui me concerne, à titre personnel, je n'ai pas du tout la même manière de circuler en France, puisque je suis plutôt de la spiritualité de ceux qui s'enferment dans des grottes, étant depuis trente ans ermite et solitaire. Nous nous enfermons dans les hautes montagnes des Alpes, des Pyrénées, dans les grandes gorges, et nous célébrons la messe, nous célébrons la grande prière, nous célébrons cette extraordinaire aspiration du monde dans la transsubstantiation.

C'est une vie tout à fait extraordinaire que celle d'être seul. Je crois que le monde dans lequel nous sommes a peur de la solitude, et à cause de cela peut-être, il se cristallise dans un individualisme effréné, hystérique.

Karol Wojtyla de glorieuse mémoire, Jean Paul II le Grand, a dit dès son arrivée sur le trône de Saint Pierre cette parole qui m'avait frappé :

**« C'est la solitude qui structure profondément le cœur de l'homme et de la femme. »**

Et je crois pouvoir dire que le Saint Esprit, la Providence, m'a littéralement engouffré spirituellement dans cette porte qui se résume dans la phrase que je viens de vous citer.

Le Pape Karol Wojtyla de glorieuse mémoire, Jean Paul le Grand, a opéré une révolution copernicienne de la vie spirituelle. Nous connaissons bien-sûr ses grands voyages, ses grandes manifestations, ses grands discours, mais nous connaissons moins les milliers d'heures pendant lesquelles il a parlé aux chrétiens du monde pour expliquer, pour annoncer, pour ouvrir la grande révolution spirituelle de la signification du règne, de la civilisation de l'amour, et les voies d'accès à cette immense révolution qui se prépare. Je pense par exemple à ceci qui est malheureusement un peu ignoré : il a passé une heure chaque mercredi pendant sept ans à donner un enseignement unique au monde, expliquant comment nous allions, avec la grâce de Dieu, intérioriser de manière lumineuse, vivante, lucide et forte la signification sponsale du corps. Excusez-moi si je parle ici avec des mots du Pape Jean-Paul II qui vont paraître peu habituels. Il

a expliqué que le corps de l'homme, le cœur de l'homme, l'humanité, la solidarité, l'économie, la politique, la religion, la sainteté, sont liés à la signification, à l'habitation, à la résurrection intérieure lucide, libre, forte, universelle, de ce qui est à l'intérieur du corps spirituel.

Je vois qu'il y a ici beaucoup de personnes qui ont un âge un peu plus avancé que le mien. Vous savez qu'avant, dans la vie spirituelle, on disait : « Il faut sauver les âmes », « j'aime les âmes », « il faut que je reçoive la grâce sanctifiante pour diviniser mon âme », « la sainteté va transformer mon âme ». La grande révolution spirituelle engagée pour le Règne du Sacré Cœur dans le Monde Nouveau institué par le Saint Père annonce que le corps, la chair et le sang vont avoir une très grande importance dans le combat spirituel et la victoire contre l'Anti-Christ.

C'est pourquoi l'un des aspects pour lequel vous vous passionnez, qui pourrait paraître très économique et extérieur, a bien-sûr sa place, mais il n'aura sa place dans la sanctification du monde que s'il s'inscrit en même temps dans une exigence où l'amour de Dieu va brûler de l'intérieur, un peu comme le filament dans une ampoule, non seulement l'âme, mais aussi le corps, la chair, le sang, les cellules vivantes du corps humain de l'homme et de la femme.

Pour ceux qui font l'histoire de la spiritualité et l'histoire de la théologie, ce grand passage de Jean-Paul II, passage qui a duré environ trente ans, est très impressionnant.

Puisque le corps de l'homme, l'aspect physique, l'aspect biologique du corps humain rentre dans la grande guerre de la spiritualisation, le monde angélique peut venir le rejoindre. Le combat de Saint Michel Archange ne peut commencer dans l'eschatologie, c'est-à-dire dans le combat spirituel pour la destruction du mal, qu'à partir du moment où l'ouverture des secrets divins, de l'heure de l'Eglise, ouvre la possibilité aux membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant de faire rentrer justement la divinisation de leur corps et l'unité du Corps mystique de l'Eglise jusque dans le point de vue physique dans le combat spirituel. L'Archange Saint Michel et tous les phénomènes angéliques peuvent alors venir rejoindre par aspiration ce grand combat, et commence à ce moment-là l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Nous savons tous que nous sommes arrivés au jour du grand combat, sur lequel je ne peux pas trop me répandre, mais je voudrais au moins vous signaler quelques petits points, parce que j'aurais beaucoup de peine d'être passé parmi vous sans vous avoir au moins dit quelques petites choses sur ce point-là.

Nous sommes arrivés à un moment de l'histoire de l'humanité qui est, comme vous le savez, extraordinairement important, parce qu'il a été révélé par avance par la Sainte Ecriture, la Révélation Biblique. Les théologiens, les pères, les saints, les docteurs de l'Eglise, ont interrogé sans cesse un certain nombre de textes, sans pouvoir y trouver de réponse.

Je voudrais avec vous regarder un texte en particulier. Nous pourrions en regarder beaucoup d'autres, mais il faut bien commencer par un.

Puisqu'ici nous aimons bien les anges, nous connaissons tous le copain de Saint Michel Archange qui s'appelle Gabriel, arraché trois fois à la contemplation de la Face du Père et aspiré sur la terre pour annoncer la conception de Jean-Baptiste, l'instant de l'Incarnation à Marie, et l'Incarnation à l'intérieur de l'unité sponsale de Joseph et de Marie pour la croissance de la transsubstantiation mystique du Verbe de Dieu dans la chair à partir de Saint Joseph. Ce sont trois apparitions de Gabriel, mais il en existe une quatrième. L'Ange Gabriel ne se déplace pas pour rien. Dans l'histoire de la Sainte Ecriture, il était apparu 530 ans avant à un prophète qui s'appelle Daniel. Vous lirez dans votre Bible (si vous n'en avez pas nous pourrions nous cotiser pour vous en acheter une), le chapitre 9 du prophète Daniel<sup>1</sup>. Ce texte est très fortement interrogé par les théologiens et par les rabbins, depuis très longtemps. Dans cette apparition, l'Ange Gabriel annonce au prophète Daniel l'année exacte de la naissance du Christ, et effectivement, le Christ est né cette année-là. Et dans la même apparition, l'Ange Gabriel annonce au prophète Daniel :

**« Un jour viendra, le jour du grand combat, de la destruction définitive du mal. Ce jour-là ne viendra pas avec le Christ, le jour du Seigneur ne viendra pas avec le Messie. Le Messie naîtra, il sera supprimé, le peuple d'Israël sera dispersé et même, le temple détruit. »**

---

<sup>1</sup> A l'époque où j'étais un petit étudiant de théologie, le Père Spicq qui était un ancien champion de France de rugby et qui est devenu professeur d'exégèse, m'avait fait faire un mémoire sur ce chapitre 9 du prophète Daniel, mémoire qu'il avait trouvé très bien et qu'il avait noté 18

Le prophète Daniel, qui était à ce moment-là écrasé sous l'extase, le poids du ravissement et de la gloire, quasiment dans un état de coma, s'est révolté en entendant cela :

**« Même avec le Christ, même avec le Rédempteur, la guerre, le mal, les persécutions vont continuer ? Non ! »**

Alors l'Ange Gabriel lui a dit :

**« Du calme, Alma, plus tard** [et les cycles du « plus tard » se calculent d'après les rabbins en 2000 ans], **il y aura un *shiqoutsim meshomem*** [en hébreu, traduit en français par « abomination de la désolation », ou « sacrilège dévastateur », très mauvaise traduction française, comme toujours ; en anglais c'est pire, donc gardons-le en hébreu].

Je vais vous expliquer en quelques mots ce que signifie *shiqoutsim meshomem* en hébreu :

Un *shiqouts* est un sacrilège, une opération qui est faite par une autorité mondiale. Par exemple : quand Adam et Eve sont l'autorité humaine mondiale, ils font un *shiqouts*, une prévarication universelle contre Dieu dans quelque chose qui Lui est réservé. *Shiqoutsim* rassemble toutes les prévarications humaines de toutes les autorités humaines avec la clé de voûte qui les réunit tous dans son comble.

*Meshom* est le renversement des lois de la nature. *Meshomem* rassemble tous les renversements imaginables des forces de la nature dans le sens des ténèbres.

Et bien un jour, **« il y aura un *shiqoutsim meshomem* »**. Pour que ce soit un *shiqoutsim meshomem*, il faut que l'ensemble de l'humanité à travers toutes ses autorités, unanimement, objectivement, officiellement, par écrit, décide de rentrer dans le sanctuaire (le *Kadosh Ha Kadash* en hébreu), le Saint des Saints du *Beit Ha Miqdash* du Temple). Dans l'Évangile, Jésus a commenté deux fois cette prophétie de l'ange Gabriel.

Il faut, première condition, que ce soit l'ensemble des autorités collectives et en même temps une du monde entier qui décide de rentrer dans le Saint des Saints réservé à Dieu seul dans l'instant même où Il apparaît, pour, deuxièmement, y faire son opération propre, humaine, et ainsi agresser, transgresser, abominer directement sans voile la présence amoureuse, effective, personnelle de Dieu, ce qui a bien entendu pour effet de rendre impossible les motions éternelles de Dieu dans l'ensemble de l'univers. Cela fait quatre conditions.

Qu'est-ce que ce *Shiqoutsim Meshomem* ?

N'oublions pas la parole du Saint Père :

**« C'est la solitude qui structure profondément le cœur de l'homme et de la femme. »**

Et nous connaissons bien cette parole que Jésus dit dans l'Évangile quand on l'interroge sur la fin des temps, l'heure finale de l'Église, l'heure la plus importante de l'Église, l'heure où Saint Michel Archange se conjoint au corps spirituel pour vaincre l'Anti-Christ, l'heure du miracle des trois éléments (un quart des passages des Évangiles concerne ce sujet) :

**« Quand le prophète Daniel a reçu de l'ange Gabriel l'annonce du *shiqoutsim meshomem*, regardez ce qu'il a dit et lisez bien dans quel lieu doit se produire ce *shiqoutsim meshomem*. »**

Voilà la seule indication que Jésus a donnée sur l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse dont notre génération sera témoin dans les semaines, les mois qui viennent.

**« Lisez-le, et cherchez bien quel est le lieu »**, le temple, le Saint des Saints, le *Kadosh Ha Kadash*.

Et Saint Jean dit au chapitre 2, verset 21 :

**« Jésus, parlant du temple, du *Kadosh Ha Kadash*, parlait du corps de l'homme. »**

Quel est, à l'intérieur du corps vivant de l'homme, le seul instant et lieu où Dieu apparaît personnellement, intégralement, réellement, tout en créant à partir de cette présence une bénédiction (*Berakout*), une production des motions divines de sa Présence paternelle et providentielle dans tout l'univers ?

**C'est à la conception, dans la première cellule.**

Dans tous les autres moments de notre vie, nous recevons certes la communion, mais enrobée par le voile des apparences sacramentelles. A la conception par contre, la Présence de Dieu est directe, comme dans le Saint des Saints du Temple, dans le *Kadosh Ha Kadesh*.

Le seul moment et le seul lieu dans la solitude du corps de l'homme où nous sommes seul avec Dieu, est neuf mois avant la naissance lorsqu'apparaît le génôme.

Saint Augustin s'est battu contre Saint Jérôme devant le Pape qui a dû les séparer, Saint Jérôme contre Saint Grégoire (ce n'est pas d'aujourd'hui que les curés se battent entre eux) pour savoir où est ce lieu où est l'unité, où va pénétrer le glaive à double tranchant qui va nous faire voir où se trouve l'unité vivante, lumineuse, personnelle, de l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit. Nous le lisons dans l'Épître aux Corinthiens et dans l'Épître aux Romains.

Vous pensez qu'aujourd'hui tout le monde sait que Dieu crée l'âme spirituelle dès la conception, et pourtant depuis deux mille ans, les catholiques, les docteurs de l'Église, les saints, les théologiens, même les plus brillants, les plus fervents, pensent que Dieu crée l'âme spirituelle de manière tardive, quand le corps s'est un peu développé. Ce n'est évidemment pas vrai.

Il faut donc répandre partout aujourd'hui cette parole du Saint Père Jean Paul II qui a été étouffée, écrasée, anéantie et qui indique ceci (24 février 1998) :

**« A la conjonction du patrimoine génétique du père et de la mère se constitue un génome et à l'occasion de la création de l'âme spirituelle dans le processus embryonnaire, ce génome est revêtu d'une dignité anthropologique, ontologique, qui trouve son fondement dans l'âme spirituelle [sous-entendu créée par Dieu] qui l'anime et la vivifie. »**

Le Saint Père a donc mis ce jour-là, pour la première fois, un point final à la discussion sur l'animation immédiate ou sur l'animation tardive. A l'instant où se constitue le génome, du dedans du génome, apparaît, un peu comme dans la transsubstantiation de l'Eucharistie, la paternité créatrice, vivante, lumineuse, personnelle de Dieu dans notre monde. Il crée une âme spirituelle à partir de rien, constitue l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit dans la lumière vivante et libre d'une liberté parfaite, lucide, consciente, lumineuse, habitée par l'intériorité amoureuse, paternelle et créatrice de Dieu qui est en train de créer en même temps tout ce qui existe et qui met dans la mémoire génétique, biologique de notre corps, une présence libre, amoureuse, contemplative, lucide, qui est portée comme le petit enfant de l'aigle sur les ailes de l'aigle, qui fait que nous portons dans notre mémoire génétique comme un lien physique, vivant, pas seulement moral, pas seulement spirituel, mais physique aussi, de tous les champs morphogénétiques de l'univers. Comme le dit le canon eucharistique n°4, nous sommes des serviteurs, des présences, des instruments de Dieu, et nous sommes en présence de la création qui est à notre charge pour qu'elle soit transformée.

Nous avons vécu dans ce premier moment, neuf mois avant la naissance, un événement spirituel personnel capital, que nous fêtons quand nous fêtons la fête de l'Immaculée Conception qui était dans la plénitude de grâce, c'est-à-dire une plénitude de liberté, plénitude de conscience d'amour, plénitude de lucidité, plénitude d'intelligence, plénitude de contemplation, plénitude aussi de cette coopération avec l'acte créateur de Dieu dans tout ce qui existe, porté par son génome. Nous aussi, nous avons eu la même grâce qu'elle du point de vue de la nature.

C'est ce que nous appelons **le corps originel**.

Il faut demander cela à l'Immaculée Conception, à Saint Michel Archange, à Dieu le Père et à la Sainte Famille glorieuse de Saint Joseph ressuscité, et je vous en supplie, faites-le, car il va devenir essentiel pour notre spiritualité de retrouver la solitude libre, vivante, indestructible et incorruptible de notre mémoire ontologique, de notre corps originel.

Voilà la base du combat eschatologique final. C'est cela que le démon vient attaquer, et c'est cela que l'Ange Gabriel a annoncé dans la lutte finale : plus importante encore que le mystère de l'Incarnation du Verbe de Dieu dans la chair pour nous sauver sur la croix, plus importante encore que l'immense bouleversement dû à la première transgression du péché originel, cette transgression de l'Anti-Christ et du monde des ténèbres en coopération avec la pieuvre noire des Illuminati, cette transgression sans précédent, cette transgression ultime, cette transgression suprême du *Shiqoutsim Meshomem* qui va s'attaquer non seulement au corps originel de l'homme, mais aussi dans le corps originel de l'homme, à la présence paternelle vivante de Dieu dans le monde.

C'est cette annonce que l'Ange Gabriel a faite au prophète Daniel et sur laquelle Jésus pointe le doigt.

J'étais l'autre jour avec les chercheurs du Centre d'Etudes Historiques et Scientifiques à partir de l'Ecriture (C.E.S.H.E.), centre qui avait été fondé par le professeur Crombette. Ils lisent l'hébreu dans l'original, ils le phonétisent dans la Genèse, l'Exode et tous les livres du *Tanach*, c'est-à-dire l'Ancien Testament.

D'après les traditions rabbiniques, Moïse a été le premier transcritteur de la *Torah*, mais quand Moïse était petit, les Egyptiens parlaient une langue mono-syllabique (par exemple, le mot *shiqoutsim meshomem* contient plusieurs mono-syllabes). La langue égyptienne, et même la langue hébraïque d'Abraham étaient mono-syllabiques, et le passage de l'Egypte aux quarante ans du désert a transformé, si je puis dire, le langage des Hébreux en langue pluri-syllabique. Le travail scientifique de cette exégèse littérale consiste donc à tout phonétiser en pluri-syllabique, le transcrire en mono-syllabique et le retraduire.

J'ai supplié ces chercheurs de phonétiser le texte de l'Ange Gabriel au prophète Daniel sur le *shiqoutsim meshomem*, sans les informer sur ce que je savais après dix ans de travail sur ce texte.

Je vous lis d'abord le texte que vous avez dans votre Bible, d'après les rabbins et Saint Jérôme, verset 27 du chapitre 9 du prophète Daniel, où l'Ange Gabriel parle :

**« Le chef à venir [il s'agit de l'Anti-Christ] confortera un pacte avec beaucoup sur la durée d'une semaine ; sur la durée d'une demi-semaine, l'hostie et le sacrifice supprimera, ce que sur l'aile du temple [dans le Saint des Saints] sera le *shiqoutsim meshomem* et jusqu'à la consommation de la fin le *meshom* perdurera. »**

Vous connaissez par cœur cette parole-là puisque vous êtes des habitués de la Sainte Ecriture, et cette traduction est habituelle.

Si nous traduisons ce passage en français, nous obtenons ce que Saint Patrick, les saints prophètes, la Sainte Ecriture nous ont dit : l'Anti-Christ provoquera un désastre terrible, on ne pourra plus dire la messe, il n'y aura plus de sacrements, toutes les nations seront entièrement sous la main de l'Anti-Christ. L'Ange Gabriel dit simplement que la suppression de l'hostie vivante, du sacrifice parfait, la suppression de la visibilité du corps mystique de l'Eglise (sa visibilité, car l'Eglise durera toujours), seront dues à l'abomination de la désolation, au *shiqoutsim meshomem* qui ouvre les portes au pouvoir absolu universel de l'Anti-Christ chez tous les êtres humains en particulier, individuellement, et ensemble, collectivement. En plus, le *shiqoutsim meshomem* provoquera une désolation (*meshom*) métaphysique jusqu'à la fin du monde.

Cela veut dire que nous ne pourrions pas reprendre une spiritualité catholique d'avant le *shiqoutsim meshomem* pour continuer notre humanité chrétienne jusqu'à la fin du monde. Il faudra une autre spiritualité, il faudra un Monde Nouveau du Sacré Cœur, il faudra un Règne Nouveau du Royaume vivant de Jésus vivant entier, il faudra que le Corps mystique vivant de Jésus vivant soit établi sur un mode incarné différent surnaturel d'amour, de lumière et d'incarnation sponsale. Nous ne reviendrons pas en arrière, nous courrons à travers l'atmosphère à la rencontre du Seigneur pour les Noces de l'Agneau. La Parousie se déroulera sous nos yeux, pratiquement personne d'entre nous sera mort, mais ne croyez pas qu'à partir de ce moment-là la fin du monde est proche.

A Saint Padre Pio, quelqu'un disait :

**« Si c'est cela, mais alors l'histoire de l'humanité arrive à sa fin, c'est bientôt la fin du monde ! »,**

ce à quoi Saint Pio répondit :

**« Imbécile, l'humanité n'est pas encore arrivée aujourd'hui à la moitié de son parcours historique. »**

Nous avons le temps ! Mais nous aurons la Parousie, ça oui ; la conversion d'Israël, c'est certain ; un seul troupeau un seul Pasteur, c'est évident ; le Règne du Sacré Cœur, c'est sûr.

Mais sous quel mode ? Comment s'y préparer ? Comment anticiper ? Comment incarner ?

Voilà les questions sur lesquelles j'aurais beaucoup aimé vous parler, mais pour l'instant je n'ai fait que l'introduction.

Ne nous affolons pas, l'Anti-Christ n'est pas là, nous n'y sommes pas encore, mais par contre le *shiqoutsim meshomem* oui, il y est, je vais y venir.

Mais pour l'instant, je vous donne la base de la Sainte Ecriture et la traduction de mes amis du Centre d'Etudes Scientifiques et Historiques qui travaillent depuis quarante ans sur la Bible. Ecoutez bien la traduction qu'ils m'ont donnée sur les versets 26 et 27. Il y a évidemment quatre fois plus de mots, puisque nous passons du pluri-syllabique au mono-syllabique, par une méthode de translittération à partir du copte le plus ancien qui est le plus proche de l'hébreu de l'époque. Je vous la lis sans commentaires :

**« A l'époque de la fin, la science s'imposera et l'emportera sur le spirituel en commençant par la méthode d'avortement [pour faire un clone humain, il faut d'abord faire un avortement, vous le savez. Excusez-moi, j'ai dit sans commentaires] ; touchant à la vie, ils atteindront l'âme au moment où elle est créée par Dieu. Le démon mènera le monde vers la corruption et la mort.**

**Le démon rassemblera des individus grâce à son intelligence maligne et son esprit infidèle. A cette époque de la fin... »** qui est notre époque présente, puisque je peux vous donner la date du *shiqoutsim meshomem*. Un des phénomènes de la désolation divine est de savoir que même les chrétiens les plus branchés ne savent pas que le *shiqoutsim meshomem* a été décidé officiellement par toute l'humanité le 8 mars 2005. J'y reviendrai, mais continuons pour l'instant la traduction :

**« Le démon rassemblera des individus grâce à son intelligence maligne et son esprit infidèle. A cette époque de la fin, l'homme de science créera des fœtus avec des semences et des cellules congelées inanimées auxquelles il donnera vie ; mais comment pourra-t-il créer une âme ? Son savoir théorique ne pourra rivaliser avec l'Amour et la science de Dieu. Avant la fin des temps, le Malin, usurpateur de Dieu, travaillera à faire naître charnellement par suite de mutations scientifiques de semences et cellules fabriquées occupant le lieu de la féminité [l'ovule mère] et de l'innocence [l'ovule fécondé] pour la pire des abominations, négation du principe de la conception procréation désirée par Dieu, fabrication de copies à partir de particules congelées. »**

Nous avons la description exacte, datant de 3300 ans, du processus de la technique du clonage. Très impressionnant !

Sur le *shiqoutsim meshomem*, des discussions infinies se sont succédées, et certains ont même dit que c'était la suppression de la messe de Saint Pie V. Il faut faire très attention avec la bêtise humaine.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal a été saccagé (péché originel) par ceux qui décidaient par autorité paternelle et maternelle de toute l'humanité. Le peuple de Dieu, les fils d'Abraham, ont décidé de tronçonner le Fils unique de Dieu sur l'arbre de la croix. Et notre humanité, dans son individualisme aveugle, décide de tronçonner l'arbre de la vie.

Tout à l'heure, nous avons fait tourner le Sacré Cœur sur le drapeau français. Le premier pays à avoir discuté et mis en place l'abomination de la désolation de manière officielle est la France. La loi a été votée le 6 août 2004. Voici le commentaire qu'en avait fait Jacques Chirac deux ans avant :

**« Nous parlons d'instituer une inacceptable intrusion de l'humanité dans le sanctuaire [le Saint des Saints] de la vie réservé à Dieu seul pour y faire son opération propre. »**

Il a donné une définition mot à mot du *shiqoutsim meshomem*. Et la France a décidé le 6 août 2004, article 21, que désormais le clonage reproductif serait autorisé dans certains cas, le clonage thérapeutique aussi dans certains cas, le clonage de recherche, le clonage scientifique et le clonage import-export également. Les cinq formes de clonage possibles sont autorisées par la loi de bio-éthique française.

C'est la France qui a tiré la première, comme disaient les Anglais :

**« Messieurs les Français, tirez les premiers. »**

Dominique de Villepin, qui à cette époque-là était ministre des affaires étrangères, fut envoyé par le gouvernement français à l'O.N.U. qui voulait interdire le clonage humain dans le monde. Dominique de Villepin est catholique pratiquant, il n'est pas franc-maçon. Du point de vue de la loi d'abomination de la désolation, les acteurs personnels, individuels, intervenus pour faire le texte, pour le faire voter, pour convaincre, sont tous des catholiques pratiquants. Le jour où la loi a été votée en France (j'espère que vous n'utiliserez pas l'information que je vous donne aujourd'hui), le président de la conférence épiscopale française, dont je ne citerai pas le nom, a fait un communiqué officiel disant :

**« Nous nous félicitons de ce que le gouvernement français a dit à propos de l'article sur le clonage reproductif, et nous apportons tout notre soutien pour tout ce que le gouvernement a décidé sur le clonage thérapeutique. »**

C'est non seulement avec la complicité, mais aussi avec l'action des catholiques pratiquants. Aucun franc-maçon, aucun athée, aucun protestant n'a participé directement à la production de l'abomination de la désolation par la France. Lorsque l'O.N.U. a voulu interdire le clonage humain que tous les hommes de bonne volonté et tous les hommes de bon sens détestent, il a fallu que Dominique de Villepin se batte comme un lion pendant trois semaines pour empêcher cette interdiction, et finalement le 8 mars 2005, l'O.N.U. a décidé de faire comme la France, c'est-à-dire qu'elle a dit :

**« Ce que nous faisons est une intrusion ontologique inacceptable, une transgression à ne pas faire, mais tout le monde peut le faire. »**

Elle a fait exactement comme le serpent dans l'arbre du paradis terrestre, lorsqu'il a dit à l'humanité, à Eve :

**« Ah oui ! C'est l'interdit, Dieu ne le veut pas, mais tu peux le faire quand-même, vous serez comme des Dieux ! »**

Et jusqu'à maintenant, à ma connaissance aucun évêque, à ma connaissance aucun prêtre, à ma connaissance aucune association publique de fidèles, aucune communauté, ni le Pape, n'ont demandé pardon à Dieu le Père pour cette agression universelle directe contre Lui.

Le *shiqoutsim meshomem* est consommé avec la complicité passive de l'Eglise catholique.

Mais une parole de l'Eglise a dit : « Non ! ». Le jour où en France le *shiqoutsim meshomem* a été lancé, le Primat des Gaules (c'est-à-dire le premier évêque de la France), Monseigneur Barbarin a dit :

**« Ceci est la transgression sans précédent. »**,

les transgressions qui avaient eu lieu avant étant le péché originel et la crucifixion du Messie. C'est à sa suite, à la suite du Pape Jean-Paul II, et avec le Pape Benoît que nous nous engouffons pour que, dans ce Jéricho de réparation du désastre du monde, nous puissions être la petite voix qui demande pardon à Dieu notre Papa, disant :

**« Pardonne-nous, nous ne savons pas ce que nous faisons. Pardon, pitié pour ce scandale du monde. »**

Il faut qu'il y en ait quelques uns qui au moment de la transsubstantiation eucharistique, avec Jésus disent :

**« Pardon, pitié, nous ne savons plus ce que nous faisons »**,

qui demandent pardon à Dieu notre Papa, et qui aspirent à la Parousie pour que l'avènement du corps originel ressuscite dans tous les êtres humains par la Parousie du Seigneur.

Je reviendrai ce soir, si vous me laissez vous l'expliquer, sur comment faire, physiquement et spirituellement, pour s'installer dans le Saint des Saints de notre corps originel, pour s'unir à tous les êtres humains qui eux-mêmes sont restés libres sans le savoir dans cette partie du Saint des Saints de leur corps originel, pour avec eux, universellement et efficacement, demander pardon à Dieu le Père pour qu'il y ait un Monde Nouveau du corps mystique de l'Eglise et l'avènement du Règne du Sacré Cœur dans le monde.

Je vous remercie de m'avoir supporté. Ce sujet est difficile à supporter, il est une grosse charge, j'en ai bien conscience.

Mais il ne faut pas s'inquiéter ! Vous avez pu remarquer que je n'ai aucune inquiétude.

Il faut avoir la simplicité de dire :

**« Voilà, c'est merveilleux Seigneur, nous rentrons vraiment dans l'heure de la victoire de l'Amour sur tout. »**

Il faudra le dire, il faudra l'incarner, il faudra l'actualiser, il faudra devenir vraiment catholique, et c'est cela le crédit que le Père a remis dans le trésor de notre corps originel que nous avons encore conservé en nous. Il faut retrouver ce crédit et l'exploiter désormais, ce que nous verrons tout à l'heure.

Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen



*Dominus vobiscum*  
*Et cum spiritu tuo*  
***Benedicat vos Omnipotens et Misericors Dominus***  
***Pater et Filius et Spiritus Sanctus***  
*Amen*  
***Benedicamus Domino***  
*Deo gratias*

# JERICHO du mois de MARS - par le P. de Vergeron

## Deuxième partie

### Saint Joseph

#### Introduction aux notions de cellules originelle, staminale, sponsale et spirituelle (CORPS\_ORIG 1&2)

*Résumé : avec Saint Joseph, -Méditation sur l'enjeu spirituel du SHIQOUTSIM MESHOMEM  
-Mise en place du vocabulaire et des notions les plus urgentes à intégrer pour le  
combat spirituel nouveau qui doit s'en suivre:  
-Signification sponsale du corps, corps originel, cellules staminales, corps spirituel*

**Notre Dame du Très Saint Rosaire**, priez pour nous  
**Saint Joseph glorieux**, priez pour nous  
**Sainte Famille bénie du Ciel et de la terre**, priez pour nous

J'espère que nous ne sommes pas trop traumatisés par les explications données au début de l'après-midi. Je pense important de donner à entendre une fois que Dieu a choisi notre génération pour une mission nouvelle qui est à la fois spirituelle, à la fois surnaturelle et à la fois incarnée.

Ce que je voudrais vous dire ce soir pour continuer passer les portes que l'Ange Gabriel a ouvertes devant le prophète Daniel pour nous.

Dans l'histoire de l'humanité, nous remarquons que l'Ange Gabriel a toujours ouvert une porte **pour une conception** :

Il est descendu dans le Saint des Saints, le *Kadosh Ha Kadesh* du temple de Jérusalem. Le grand prêtre d'Israël tiré par le sort pouvait rentrer au-delà du voile dans le Saint des Saints une fois par an, le jour du *Hosanna Raba*. Il faisait sept fois le tour de l'Arche d'Alliance qui était dans le Saint des Saints, au-delà du voile, puis sortait, donnait l'absolution avec le sang de l'agneau à tout le peuple. Ce jour-là, une fois par an, l'absolution du Messie était donnée à tous les péchés du monde par une miséricorde prévenante, en attendant la rédemption à venir avec le Messie futur. Celui qui était tiré au sort pour rentrer dans le Saint des Saints était revêtu des huit habits sacerdotaux parce qu'il représentait le Messie [En Israël, le chiffre 8, le *heth*, désigne le Messie : c'est que le Christ seul peut rentrer dans le sanctuaire du Saint des Saints du Temple]. Et voici que : l'Ange Gabriel apparaît dans le Saint des Saints de la conception de Jean-Baptiste. Savez-vous à quel moment ? Certes, le jour du *Hosanna Raba*, mais également 153 jours avant la Visitation, au moment des fiançailles de Marie et Joseph !

Une parenthèse à propos de la liturgie du sacrement de mariage en Israël : Ils n'avaient pas consolidé le mariage dans la deuxième cérémonie ; le mariage était déjà considéré comme indissoluble lors de sa première cérémonie, que nous appelons, nous fiançailles. Saint Thomas d'Aquin indique que le mariage entre Marie Immaculée qui n'avait que treize ans et demi et Joseph qui en avait environ trente, fut le mariage le plus parfait de toute l'histoire de l'humanité. Or un mariage consiste à réaliser la communion de deux personnes en une seule chair, dans une unité d'homme et de femme ... « sponsale ». [Sponsal vient de *sponsa*, l'épouse, de *sponsus*, l'époux, et de *sponsalia*, les épousailles. De là vient le mot 'sponsor', lorsque nous voulons épouser une cause]. La sponsalité est un mot inventé par Jean-Paul le

Grand, de glorieuse mémoire : « **A partir de la signification sponsale du corps de l'homme et la signification sponsale du corps de la femme, s'est réalisée dans la signification de cette solitude profonde du corps de l'homme et de la femme, l'unité sponsale entre Marie et Joseph dans un mariage parfait.** » Je fais allusion à l'explication que Jean-Paul le Grand de glorieuse mémoire nous a donnée une heure chaque mercredi pendant sept ans.

Le mariage de Marie et Joseph était donc là, et ce mariage a circulé pendant cinq mois, 150 jours. Après être apparu au père de Jean-Baptiste aux jours du mariage de Nazareth, lui annonçant la conception de Johanan, le sixième mois, l'Ange Gabriel est apparu à Marie.

Jean dans l'Évangile indique que le Temple de Jérusalem représente le corps humain (Jean, chapitre 2, verset 21), et le Saint des Saints le lieu dans le corps humain de la conception de l'âme, le lieu qui appartient à Dieu seul, où « **le Verbe de Dieu venant resplendir dans les ténèbres et que les ténèbres ne peuvent pas arrêter** », vient habiter Lui aussi : nul n'a commencé d'exister en ce monde sans que le Verbe de Dieu ne l'illumine (Prologue de l'Évangile de St Jean) : le Verbe de Dieu, comme le dit le Prologue, illumine tout homme à l'instant où cet homme est en train de venir à l'existence dans ce monde. L'Ange Gabriel apparaît dans ce qui symbolise et actualise la réalité du lieu de la conception humaine. Il est apparu à Marie dans le Saint des Saints de ce lieu de la conception du Verbe de Dieu qui a donné Jésus. Il est apparu aussi à Joseph, en songe, toujours pour la conception dans le Verbe incarné du Corps mystique de l'Église dont Joseph est le père du point de vue de la chair et du sang.

Je trouve très beau que le mariage de Marie et Joseph ait ouvert le ciel à la terre et ait ouvert le jour de l'apparition de l'Ange Gabriel dans le Saint des Saints du Temple de Jérusalem pour la conception de Jean Baptiste.

Or, l'Ange Gabriel était apparu au prophète Daniel 530 ans avant, pour expliquer qu'on pouvait tout faire, que le jour du Messie, le jour du Royaume du Messie, le jour de la Paix, le Jour du Seigneur, le jour de la victoire sur le mal serait conçu en raison d'une rédemption du Seigneur, de la paternité du Saint Esprit et du Verbe messianique rédempteur **dans le lieu de la conception** après que ce lieu de la conception aurait été renversé par le mal et l'Anti-Christ.

Nous assistons aujourd'hui au jour du renversement du lieu de la conception et du *Meshom* du sanctuaire réservé à Dieu seul, ce que je vous ai expliqué tout à l'heure.

L'Ange Gabriel va venir nous annoncer, à travers Joseph, Marie, l'esprit d'Elie le prophète (le milieu ambiant lumineux et concret de la Parousie), il va venir nous révéler quelque chose de la lumière de notre conception : de notre corps originel. Nous allons recevoir dans quelques semaines cette fameuse visite de l'Ange Gabriel dans le Saint des Saints de notre corps originel : ce qu'on appelle quelquefois « l'Avertissement »

Ce sera un très grand moment pour nous, une grande grâce.

Il ne faudra pas faire comme Zacharie en disant : « Moi je n'y crois pas » : il faudra faire comme Marie et Joseph !

Je voulais ce soir parler de Saint Joseph.

Nous ne connaissons pas assez son rôle par rapport à nous.

Ce rôle est évidemment essentiel.

Abordons juste quelques petits points qui ont une grosse importance pour notre vie spirituelle et pour l'apparition venant d'en haut dans les profondeurs de notre corps psychique de l'avènement du corps spirituel venu d'En haut en nous.

Saint Joseph a un rôle capital. Voilà pourquoi il faut connaître la doctrine de l'Église sur Saint Joseph, doctrine qui n'est pas encore dogmatique mais qui fait partie de l'enseignement de l'Église : je parle de Saint Jean Eudes, de Saint François de Sales, et bien-sûr de la Sainte Écriture.

A vous, pèlerins de Saint Michel, je pose la question : « Est-ce que Saint Joseph est ressuscité d'entre les morts ? »

- Oui, il est ressuscité d'entre les morts. Saint François de Sales, docteur de l'Eglise, et d'autres le disent.  
- Mais quand ? Est-il ressuscité d'entre les morts avant Jésus ? En même temps que Jésus ? Après Jésus ? A la Pentecôte ? Ou à l'Assomption de Marie son épouse ? Quand ?

Nous devons nous poser la question du rôle de Saint Joseph dans l'instant de la résurrection de Jésus.

J'ai habité en France dans un ermitage qui s'appelait Notre Dame de Domanova, la Reine du Monde Nouveau (Domina : Reine ; Nova : du Monde Nouveau). Un grand retable sculpté du 17<sup>ème</sup> siècle représentait en haut et au centre, à trois ou quatre mètres de hauteur, Jésus ressuscité d'entre les morts à la droite de Joseph ressuscité d'entre les morts, les deux assumant Marie dans l'Assomption. Le père de Jésus glorifié et le fils du père glorifié, Jésus ressuscité, sont dans une seule résurrection d'aspiration qui produit l'Assomption. Les icônes et les sculptures de France représentent la foi courante de l'Eglise. Ce ne sont pas des dogmes, mais la pensée normale, simple, le bon-sens.

Le Père et le Fils font procéder l'Esprit Saint. Le Saint Esprit procède de l'unité du Père et du Fils. Pourquoi ?

Aux enfants, nous expliquons que si nous prenons une couleur bleue à l'état pur et que nous la mélangeons avec une couleur jaune à l'état pur, nous obtenons une couleur verte à l'état pur. Le bleu disparaît, le jaune disparaît, et de l'unité sponsale du jaune et du bleu émane, procède, une couleur verte à l'état pur.

C'est ce qui se passe dans la Très Sainte Trinité : la première Personne de la Très Sainte Trinité existe comme Relation d'origine de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité qui Lui est tout intérieure, une relation sponsale. Le Père, première Personne, joue le rôle de l'Epoux ; le Verbe de Dieu, Intériorité toute flamboyante et parfumée de Dieu, Toute-puissance intérieure contemplative et vivante de Dieu, toute lumineuse de Dieu, Conception de Dieu, est l'Epouse en Dieu. Et les deux aspirent, conspirent, expirent l'un dans l'autre : Saint Thomas d'Aquin propose la formule suivante : « spirent d'une spiration active substantielle », dans une expiration mutuelle où ils disparaissent l'un dans l'autre, et de cette unité sponsale procède le Saint Esprit.

On pourrait suggérer que c'est une excellente raison qui motive le fait que nous célébrons ordinairement la messe en vert.

Nous ne voyons qu'une seule couleur, et pourtant il y a trois couleurs.

Il y a un seul Dieu, et il y a trois Personnes.

Et tout l'enseignement de Jean-Paul le Grand de glorieuse mémoire va consister à expliquer que dans la Très Sainte Trinité, l'intériorité concrète de la première Personne est Epoux ; et l'intériorité concrète de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité est Epouse : elle est féminine par hypostase.

Et que si Dieu a créé l'homme homme et femme dans la différenciation sexuelle, c'est uniquement à cause de cela.

Par conséquent, la signification sponsale du corps est, comme telle, originée dans le monde incréé de Dieu, du point de vue de la différenciation sponsale.

Entre Marie et Joseph, l'union de l'homme et de la femme ne faisait aucun problème. Pour Freud, cela pose un très gros problème ! (si vous préférez, pour ceux qui ont la spiritualité de l'hippopotame, ceux qui ont la spiritualité de la passoire et de la serpillière) :

Le corps originel, la première cellule de l'Immaculée Conception a des récepteurs spirituels et surnaturels qui font qu'elle peut aspirer en elle tout ce qui appartient à la féminité de la Très Sainte Trinité. C'est pourquoi d'ailleurs elle va aspirer l'Incarnation de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité.

Mais il y a en elle également une relation sponsale, à travers le point de vue physique de son corps et l'intériorité de son corps tout illuminé par la vastitude de sa féminité surnaturelle en plénitude, capable de

venir se réfugier dans toutes les cellules vivantes d'un corps parfaitement et substantiellement ajusté à elle dans le mariage.

Ce ne sont pas seulement des mots, mais quelque chose de très concret.

Quand le père a dit tout à l'heure la messe de Saint Joseph, il a dit : « Jésus est venu pour les pécheurs, pas pour les justes. S'il y a un juste parmi vous, qu'il sorte ! ». Je lui ai dit après la messe : « Oui, il y a un juste parmi nous : Saint Joseph. Vous avez dit à Saint Joseph de sortir ... le jour de sa fête ! ». Le 19<sup>ème</sup> verset du Nouveau Testament, chapitre 1 verset 19 de Saint Mathieu, dit que Joseph, l'époux de Marie, était « *to dikaios on* » (en grec), « *hé tsadiq* » (en hébreu). Il était juste (*dikaïos*) jusque dans sa substance (*to on*). Cela veut dire qu'il était substantiellement ajusté à Dieu, au Père, et ajusté à Marie. Il avait une grâce d'affinité et de complémentarité avec l'Immaculée Conception.

Il ne s'occupait pas seulement du crottin de l'âne. Oui, il s'occupait de la paille et du foin, c'est évident, parce que dans le Règne du Sacré Cœur, nous trouvons la divinité créée de Dieu dans la paille et le foin : dans les plus petites choses. Mais Saint Joseph était ajusté substantiellement, *to dikaios on*, ajusté de l'intérieur dans la signification sponsale de son corps masculin à la Paternité, à l'Époux (Saint Jean Baptiste le dira), et aussi dans le mariage avec l'Immaculée Conception. La couleur bleu toute lumineuse, palpitante, venue de Dieu, l'omniprésence du Père est venue se joindre dans l'abandon de l'Immaculée Conception, dans toutes les cellules du corps masculin de Joseph pour illuminer de sa couleur toute immaculée, lumineuse, comme celle de la grâce du Verbe-Épouse dans la Personne créée de Dieu-Père, dans les cellules masculines de Joseph. Tout cela a resplendi, et une humanité qui n'était ni homme ni femme a émané de l'intérieur de l'unité de Marie et Joseph et a produit une transfiguration, comme on le lit dans l'Évangile, une métamorphose lumineuse. Cette métamorphose lumineuse réalise le secret de la grâce de l'unité sponsale de Marie et Joseph.

Le Pape Jean-Paul le Grand de glorieuse mémoire nous a indiqué dans son encyclique sur Saint Joseph, *Redemptoris Custos*, que quand Dieu s'est incarné, Il a pris dans le corps de Marie une matière vivante pour se fabriquer l'humanité de Jésus. Cette dernière encyclique du Saint Père sur Saint Joseph indique que pour s'incarner, le Verbe de Dieu a assumé dans Marie ce qui appartenait dans son corps biologique, physique spiritualisé, surnaturalisé, à son unité sponsale avec Joseph : Il a pris la couleur verte.

Comme disait mon vieux père spirituel : « Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous comprenez ? »

Si nous disons que Joseph n'est pas père, selon la chair, de Jésus, si nous disons que du point de vue des gamètes paternels il n'est pas le père de Jésus, alors du point de vue des gamètes maternels, Marie n'est pas sa mère non plus ! C'est l'évidence ! Sauf erreur de ma part, Jésus n'est pas une femme, Il n'a donc pas pris des cellules féminines de Marie : Il a assumé en Marie des **cellules staminales sponsales**.

Oh, que c'est beau !

Nous avançons petit à petit avec un certain vocabulaire que nous ne connaissons pas.

### **Qu'est-ce qu'une cellule staminale sponsale ?**

Le savoir est très important, parce que la mise en place du corps spirituel dans lequel nous devons nous plonger dans un an relève des lois des cellules staminales.

Je vais vous expliquer ce que sont les cellules staminales, vous allez tout de suite comprendre.

Ces découvertes scientifiques du génome et de l'A.D.N. sont très récentes. Depuis quatorze ans, nous travaillons à la question, avec des généticiens, des ingénieurs en bio-génétique, des philosophes, des métaphysiciens. Il y a deux ans encore, on ne savait pas combien de temps dure la fécondation (de l'introduction du spermatozoïde dans l'ovule à la première mitose). Il y a trois ou quatre ans on disait qu'elle dure dix-neuf heures, et maintenant on dit qu'elle dure trente-trois heures.

Il est très important de savoir ce qui se passe dans notre fécondation, puisqu'il faut faire la mémoire de notre propre conception, faire un acte incarné de notre *Memoria Dei*. Ce à quoi je voudrais aboutir ce soir pour que nous puissions faire un acte d'adoration de notre alpha jusqu'à notre omega dans notre corps spirituel. Ce n'est pas compliqué, cela ne se passe pas dans le cerveau puisqu'il n'était pas formé.

Maintenant que vous savez où je veux aboutir, revenons à **la cellule staminale** à travers un exemple :

Quand une maman conçoit un bébé, au milieu de plusieurs milliards de spermatozoïdes, un seul, avec ses 23 chromosomes, finit par rentrer dans l'ovule. A ce moment-là, les 46 chromosomes de la maman se séparent en en mettant 23 sur la périphérie (cellule polaire). La fécondation proprement dite commence... et la cellule maternelle n'est plus un ovocyte mais un zygote, mais il n'y a toujours pas d'âme spirituelle créée par Dieu.

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a toujours pas le génome de l'homme.

Il y a seulement 23 chromosomes ici, 23 chromosomes là, et les chromosomes du papa et ceux de la maman s'approchent les uns des autres pendant trente-trois heures. Trente-trois heures pendant lesquelles le D.N.A. (A : l'amplitude, N : la fréquence, et D : le rayonnement directionnel) de chacune de ces présences paternelle et maternelle s'apprivoisent l'une l'autre, commençant à rayonner les ribosomes, et les différents processus cellulaires internes au zygote s'habituent progressivement à la présence mutuelle de leurs chromosomes. Ils flirtent, se rapprochent, s'éloignent, tout timides, ils se réchauffent, ils rougissent l'un et l'autre, ils frémissent, ils se fuient, se re-séparent, se retrouvent joue contre joue, et d'un seul coup, en un milliardième de seconde...

Le petit voile mitotique qui se trouve entre les deux se déchire en un milliardième de seconde et toutes les fréquences génétiques explosent, se décomposent, et recomposent les quarante-six chromosomes du nouveau génome de l'homme. Un dixième de seconde plus tard, deux génomes sont formés, et encore deux dixièmes de seconde plus tard, deux cellules... et puis trois, quatre, seize, vingt, trente, quarante... Les cellules se multiplient aussitôt de l'intérieur de ce zygote, et de l'extérieur il se transforme en cosmonaute et visite l'utérus de la maman. [voir la vidéo in vivo si extraordinaire de ce passage sur le site à l'URL [http://catholiquesdu.free.fr/CORPUS/VIDEO/nova2816\\_04\\_56%5B1%5D.zip](http://catholiquesdu.free.fr/CORPUS/VIDEO/nova2816_04_56%5B1%5D.zip)]

Quand on regarde le film en réel, on voit à l'instant où se constitue le premier génome, une fulguration de lumière.

Le Saint Père dit : « **L'âme spirituelle créée par Dieu imprègne et vivifie ce génome.** » Je ne vous dis pas ce qui se passe à l'intérieur de son âme, ce qui serait certes le plus important ; pour l'instant je m'occupe de son corps :

Ses cellules se multiplient donc, il se transforme en cosmonaute, puis au bout de six jours, en pelleteuse pour creuser dans la paroi utérine. Mais en attendant de trouver la paroi maternelle pour aller y respirer et s'y nourrir ..... , il se promène et il déleste des petits bagages dans le corps de la mère, délestage de cellules, une à une : chacune de ces petites cellules a son patrimoine génétique à lui, avec sa mémoire spirituelle à lui, sa *Memoria Dei* à lui, son identité vivante et lumineuse à lui...

Il déleste une cellule, puis une autre, puis une troisième ; il en déleste ainsi des centaines, des millions pendant tout le parcours jusqu'à la naissance. Ces cellules restent vivantes dans le corps de la mère, elles viennent se loger au-dessous du névraxe et dans la moelle osseuse.

Ces cellules de chacun de vos enfants, Mesdames, qu'il y ait fausse-couche ou pas, restent vivantes et reliées à l'âme spirituelle de votre enfant dans l'incarnation de son corps pendant 45 à 49 ans, et ces cellules sont appelées **cellules staminales**.

Une cellule staminale est une cellule qui vit, en particulier dans le corps de la femme et de la mère, qui fait partie de son corps, qui reste reliée directement à la lumière spirituelle de son âme propre en conjonction avec la lumière spirituelle de l'âme de quelqu'un d'autre puisqu'elle demeure liée à son patrimoine et à sa *Memoria Dei* à lui à travers son génome. L'A.D.N. n'est pas le même, le génome n'est pas le même que celui de la mère.

Est-ce trop compliqué ?

Vos 7000 milliards de cellules, Madame, reproduisent exactement la même mémoire de Dieu originelle de votre corps originel, mais en plus, mélangées dans votre moelle osseuse, vous avez des cellules staminales d'un corps humain marqué par la mémoire de Dieu, celui de chacun de vos enfants ; si bien que vous êtes en relation avec chacun de vos enfants, non seulement sur le plan moral, sur le plan affectueux, sur le plan de la mémoire maternelle et instinctive, mais aussi sur le plan de la *Memoria Dei*, et aussi sur le plan du corps spirituel : un vase communiquant existe physiquement.

Prenons l'exemple d'un enfant qui meurt en fausse-couche ou par avortement (naturel ou provoqué) au bout du sixième mois. L'âme de cet enfant se sépare de son corps, son corps embryonnaire pourrit et les cellules meurent. Mais il reste encore des cellules staminales de cette âme de cet enfant dans le corps vivant de la mère. Le concile de Vienne a déclaré que l'âme est la forme substantielle du corps. Donc, comme il reste des cellules vivantes de cet enfant, l'âme de l'enfant va continuer à grandir pendant 47 ans en raison des cellules staminales qui sont encore dans la maman.

Quand nous prions pour des enfants qui ont été avortés et quand nous célébrons une messe pour leur donner la grâce de justification qu'ils n'ont pas reçue (puisqu'ils ont été ordinairement privés de baptême), ce que j'ai fait des milliers de fois, au moins une fois sur deux la maman voit de ses yeux l'enfant. Si l'enfant a six ans, son âme a six ans, parce que l'âme suit l'âge de l'enfant et continue à grandir. Le rôle du génome dans la croissance de l'enfant est capital.

Grâce à cela, une mère, et un père à travers l'unité sponsale avec la mère, est en relation physique avec chacun de ses enfants et peut leur communiquer par vase communicant la grâce surnaturelle, la vie divine, la lumière, la délivrance.

Eh bien figurez-vous qu'il existe aussi des **cellules staminales sponsales**.

L'enseignement que je vous donne là n'est pas dogmatique : c'est un enseignement métaphysique, philosophique, de théologie naturelle. Aucun dogme ne nous explique cela.

Lorsque qu'un homme et une femme sont en état de grâce, comme l'Immaculée Conception et celui qui est baptisé dans l'Immaculée Conception de l'intérieur de toutes les cellules de son corps dans l'unité des deux, ils réalisent comme un au-delà intérieur de leur communion des personnes, une ouverture de toutes leurs cellules en communion lumineuse intérieure, et pour une très grande partie de leur ferveur absolue dans l'instase sponsale dans laquelle ils vivent, se réalise à l'intérieur d'eux un phénomène extraordinaire qui en réalité est tout simplement une transfiguration cellulaire intérieure.

Comment expliquer cela ?

L'Immaculée Conception a la capacité de venir se réfugier à l'intérieur de la chair et du sang de Saint Joseph dans l'ajustement intérieur de la toute-petitesse de l'instant où il a été créé en ajustement par prédestination à l'Immaculée Conception. Elle vient se réfugier dans toutes les cellules du corps de Joseph dans une grâce d'affinité, de complémentarité et d'épouse à l'intérieur de l'époux. Si bien que la lumière vivante de la féminité intérieure qui illumine de l'intérieur la vivante illumination intérieure de chacune des cellules de Marie, vient illuminer de l'intérieur ce qui illumine de l'intérieur les cellules vivantes de la masculinité sponsale de Joseph. Comme je le disais tout à l'heure, cela produit une couleur d'illumination de l'intérieur de chacun de ces génomes verte. Supposons que cette extase sponsale dure une demi-heure, comme le dit l'Apocalypse :

**« Il se fit un silence d'environ une demi-heure. »**

Savez-vous combien de nouvelles cellules le corps humain produit en une demi-heure ? Des dizaines de millions. Or le concile de Vienne nous a dit que l'âme est la forme substantielle du corps, et ici, ce qui détermine la forme substantielle du corps, de ces nouvelles cellules, ce n'est ni la couleur bleue ni la couleur jaune, mais la couleur verte [qui détermine leur forme de vie], et par conséquent cela donne des cellules différentes de celles de Joseph et de celles de Marie dans le corps de Marie.

Me suivez-vous ?

Une fois l'extase sponsale terminée, le corps de Marie contient des cellules avec des génomes, avec une mémoire de Dieu qui est informée par leur unité sponsale et pas par la création de Marie ou par la création de Joseph : c'est une autre détermination intérieure de la mémoire du corps.

Ce sont ces cellules staminales sponsales que le Verbe de Dieu a prises en Marie pour se créer une nature humaine. Il était normal que Joseph ait reçu toute autorité de l'Ange Gabriel et de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, pour lui donner un nom, et ce nom est Jésus.

Le Saint Père disait :

**Quand le Verbe de Dieu a pris chair dans la Vierge Marie, Il a pris de l'intérieur de la lumière intérieure qui vivifie et illumine de l'intérieur l'intérieur du corps de Marie, Il a choisi en elle des cellules staminales qui lui venaient de son unité lumineuse transfigurée avec Joseph.**

Comprenez-vous mieux ?

Le Saint Père disait, si vous préférez :

**« Quand le Verbe de Dieu a assumé en Marie une partie de son corps pour prendre chair dans une nature humaine, celle de Jésus, Il a assumé en Marie ce qui appartenait en elle biologiquement à la Sainte Famille. »**

Il n'a pas pris en elle des choses qui lui appartenait à elle seule comme femme, Il a pris dans sa chair de femme, dans son corps de mère, ce qui appartenait à son unité sponsale avec Joseph. Biologiquement, il y a quelque chose de nouveau dans les nouvelles cellules produites en Marie après son mariage, ces cellules qui se sont multipliées dans une unité de transfiguration.

Adam et Eve, le premier homme et la première femme étaient mariés, « **la chair de ma chair, l'os de mes os** », avec la grâce infuse. La création toute entière leur appartenait de l'intérieur dans toute la mémoire divine de leur existence, et ils jouissaient d'une complémentarité totale, d'un amour fou, d'une intelligence, d'une contemplation parfaite, d'une liberté totale. La conjonction dans la communion des personnes dans l'unité sponsale d'Adam et Eve, si elle s'était réalisée dans la ferveur de l'union avec Dieu, aurait produit instantanément un état de transfiguration, comme Jésus au Mont Thabor.

La transfiguration du corps de l'homme et de la femme appartient de droit à l'unité sponsale.

C'est pourquoi à Noël, Jésus apparaît dans une lumière de transfiguration, il naît en traversant le corps de Marie comme une lumière traverse une autre lumière, sans l'abîmer.

Le corps de Marie était donc dans un état de transfiguration, donc dans un état d'unité sponsale totale avec Joseph, puisqu'il n'y a pas de transfiguration sans unité sponsale accomplie. Jésus est né de Joseph autant qu'il est né de Marie, ce que les bergers ont vu.

Pour Adam et Eve, ça n'a pas marché, à cause de la pomme.

Essayons de nous rappeler la dernière fois que nous avons été transfigurés. Nous avons été transfigurés au moins une fois dans notre vie, justement neuf mois avant la naissance (je ne sais si j'aurai le temps d'y revenir). Ce n'est pas notre âme qui peut nous mettre dans un état de transfiguration, ce n'est pas notre amitié avec quelqu'un, ce n'est pas notre ferveur avec Dieu, c'est tout cela ensemble qui produit une lumière plus extraordinaire, plus douce, plus petite, plus intense que mille soleils à la fois, qui illumine de l'intérieur ce qui anime lumineusement de l'intérieur toutes nos cellules. Nous sommes complètement changés. Pendant que nous sommes transfigurés, les cellules ne cessent de se multiplier, puisque nous sommes des corps humains, et une fois que la transfiguration est terminée, ces cellules qui viennent autant de Dieu, du Christ, et de nous, restent en nous. Ce sont des cellules staminales nouvelles : elles n'ont pas la même détermination, même biologiquement, et forcément, elles n'ont pas la même mémoire de Dieu.

Rappelons-nous bien : **cellules staminales embryonnaires, cellules staminales sponsales.**

Je vous propose maintenant un exercice spirituel qui vient de Saint Augustin :

Il me faut prendre possession, dans l'instant présent, de mon **corps originel**, c'est-à-dire de l'état dans lequel était mon génome au moment où il vient d'être créé par Dieu dans la vastitude de mon âme, dans l'innocence divine originelle, dans cet instant où j'ai dit « Oui ! » avec la même amplitude que l'acte créateur de Dieu sur l'ensemble du monde. Je répète : avec la même amplitude que l'acte créateur de Dieu sur l'ensemble du monde, j'ai dit « Oui » consciemment, lumineusement, dans une liberté humaine que le Pape Jean-Paul de grande mémoire appelle : « **liberté du don** ». J'en prends possession, parce que c'est un crédit dont je dispose dans ma banque génétique et auquel je n'ai pas touché. Là, l'usure n'existe pas !

Ce créditisme est chrétien.



Saint Augustin parlait des puissances ; il faut prendre possession de notre *Memoria Dei*, mémoire ontologique : je refais mémoire de ma liberté parfaite lorsque dans la vastitude de mon âme originelle je dis « Oui » consciemment, dans une liberté parfaite, lumineuse, amoureuse et tout acquiesçant la présence créatrice de Dieu sur tout ce qui existe.

Je peux en faire mémoire. Cela fait partie de ce que je peux faire, et que l'hippopotame, la colombe, la tourterelle et la fourmi ne peuvent pas faire. C'est la seule différence que j'ai avec le porc et avec le bœuf : je suis créé par Dieu le Père.

**« Est-ce que vous... vous voyez ? Est-ce que vous... vous ... vous comprenez ? »**

Je vais donc faire mémoire.

Pour Saint Augustin et pour la tradition de l'Eglise, je dispose en moi de trois puissances de vie spirituelle. **La vie contemplative** pour toucher la vérité, la contempler, l'assimiler et en vivre, **le cœur** pour aimer, sortir de moi-même et vivre à partir de la vie de quelqu'un d'autre dans l'extase, l'amour, et **la mémoire de Dieu**, la liberté originelle, sont les trois puissances qui font que je suis un être humain. Je dois faire mémoire de mon unité libre dans l'incarnation de mon corps, et je prends possession de mon corps originel qui s'est multiplié 7000 milliards de fois. Mon âme spirituelle vient vivre à l'intérieur de l'incarnation de mon corps avec cette innocence divine originelle, et elle est toujours là, je peux la reprendre en main quand je veux : cela s'appelle faire un acte libre d'adoration du Père qui est en train de me recréer, parce que le Père n'est jamais envoyé. Le Fils est envoyé, le Saint Esprit est envoyé, le Père n'est jamais envoyé (Saint Thomas d'Aquin).

A l'Eucharistie, Jésus dit :

**« Faites ceci en zikaroni : en mémoire de moi ».**

Et quand Jésus dit :

**« Faites la transsubstantiation à l'intérieur de ma mémoire originelle »,**

cela veut dire que je dois m'engloutir au moment de la consécration à l'intérieur de l'unité sponsale de Marie et Joseph pour aboutir à l'instant où apparaît l'Union hypostatique du Christ dans sa première cellule. Et c'est habité de l'intérieur dans tous les génomes de ma mémoire personnelle que je vais vivre cette mémoire de l'Union hypostatique.

C'est pourquoi je disais à ceux qui étaient à la messe ce matin cette parole d'une petite fille de cinq ans, Eva. Sa mère est très inquiète parce qu'elle est dernière de la classe. Il y a très peu de temps, elle m'interrompt pendant une messe :

**« Mon Père, j'ai deux mots à vous dire ».**

J'ai pensé que peut-être j'avais fait une hérésie pendant mon sermon ? J'étais dans la crainte et le tremblement, parce que je la connais. Elle me dit :

**« Il y a deux choses qui sont importantes pour moi et qui sont importantes pour tout le monde. »**

Je lui demandai lesquelles, et elle me répondit :

**« C'est l'Union hypostatique et la transVerbération ».**

Sa maman l'avait amenée à mon ermitage deux ans avant, quand elle avait trois ans, et elle se rappelait que j'avais dit cela. Sa mère m'a dit :

**« Eva m'a dit à cette époque-là : 'Qu'est-ce que c'est beau c'qu'y dit, le Père !' »**

J'avais dit : les deux mots les plus importants du chrétien, les deux mots qui réalisent ce qu'ils signifient et qui font que nous sommes plus qu'un musulman, plus qu'un bouddhiste, plus qu'un témoin de Jéhovah, dans le fruit des sacrements, les deux seuls mots qui comptent sont **Union hypostatique** et **transVerbération...** Elle avait vécu de cela pendant deux ans et elle s'en rappelait.

Alors vous qui êtes des gens chevronnés de la vie spirituelle et surnaturelle, des branchés de Saint Michel Archange, Saint Gabriel et toutes les cohortes angéliques, de la Sainte Famille glorieuse et des Jérichos, des sauveurs du monde, des adultes, des combattants aguerris, des gens déjà arrivés dans les mains-mêmes du Créateur, du Rédempteur et du Glorificateur du monde, vous êtes aussi capables de faire ce que fait une petite fille de trois ans !

Elle fait ceci, je vous l'explique :

Jésus nous dit :

« **Faites ceci en mémoire de moi** ».

Au moment de la consécration eucharistique, par exemple, ou au moment de la célébration de la messe sponsale du mariage avec son époux ou son épouse, je vais le faire en «*zikaroni*», dans la mémoire de Dieu. Je vais me mettre dans l'intérieur de ce qui illumine l'intériorité d'une vastitude extraordinaire, parce que l'intérieur de l'âme dans le génome de toutes nos cellules est d'une vastitude extraordinaire, une innocence divine d'une liberté totale, une conscience d'amour lumineuse palpable et d'une vastitude ! d'une intensité ! Je rentre avec toutes les cellules de mon corps à l'intérieur de l'Union hypostatique du Christ, ou si vous préférez, à l'intérieur de l'unité sponsale toute lumineuse de Marie et Joseph à partir de laquelle le Verbe de Dieu s'introduit pour faire la mémoire d'un corps rédempteur.

L'Union hypostatique est l'endroit physique, palpable et intérieur où Il est totalement Dieu et totalement homme, « **vrai Dieu et vrai homme** ».

Quelquefois je peux voir le Verbe de Dieu, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, d'autres fois je peux voir Jésus, mais à l'intérieur, dans l'unité des deux, dans l'union des deux, dans l'incarnation, se trouve un endroit, l'Union hypostatique, où Il est totalement Dieu et totalement corps vivant humain.

Eh bien avec toute ma mémoire de Dieu, je vais m'introduire tranquillement à l'intérieur du nid de l'Union hypostatique de Jésus.

Le Pape Jean-Paul II disait ceci aux Carmélites lors de son voyage au Bourget :

**Vous appuyez sur le bouton** [du génome à l'intérieur de vous], **vous vous transformez en fusée du Saint Esprit, et vous rentrez à l'intérieur de la réalité sponsale du Christ. Une fois que vous êtes bien installées dans la réalité sponsale du Christ, vous appuyez sur le bouton : bombe atomique !**

Je répète de manière plus simple pour des gens comme nous :

Je rentre consciemment, puisque c'est ma liberté, ma mémoire originelle, ma spiritualité neuf mois avant la naissance (ce n'est pas compliqué, pas besoin d'avoir un cerveau pour faire cela), je m'installe de l'intérieur dans l'intérieur de l'Union hypostatique du Christ, je me mets dans ce nid. Une fois que je suis bien dans l'unité sponsale de Jésus, du Verbe incarné, je m'enfonce, je m'enfonce dans **l'Union hypostatique du Christ** et je fais par la puissance du Saint Esprit (je ne peux pas vous le décrire) l'expérience de **la tranVerbération universelle**, celle qui a saisi toutes les cellules du corps de Marie au pied de la croix :

« **Un glaive transpercera de part en part toutes les cellules et toute l'âme de ta *nephesh*.** »

Les deux paroles qui réalisent ce qu'elles signifient, les plus importantes de la vie chrétienne, sont **Union hypostatique** et **transVerbération**.

Ce ne sont pas des paroles, ce sont des créations du Rédempteur à travers la Très Sainte Trinité sponsale de Marie et Joseph qui nous réintroduisent dans notre corps originel et nous mettent en affinité d'ajustement, grâce à Saint Joseph le Juste, avec le corps spirituel venu d'en-haut, dont Saint Paul dit :

« **C'est ce corps spirituel qui ressuscitera, ce n'est pas votre corps terrestre psychique.** »

Dans notre vie chrétienne sur la terre, des cellules ne se corrompent jamais : ce sont ces cellules staminales spirituelles.

L'enjeu du clonage, de l'abomination de la désolation, le combat spirituel contre l'Anti-Christ est basé là-dessus. Sur tous ceux qui auront mis en place le corps spirituel à partir de la *Memoria Dei*, du fruit des sacrements de la transsubstantiation eucharistique dans la transVerbération universelle du Corps mystique

de l'Église tout entière dans chacune de leurs cellules, l'Anti-Christ n'aura aucune prise ; mais tous ceux qui resteront dans leurs dévotions, dans une vie de réalisation spirituelle et intérieure christique, seront tous balayés par l'Anti-Christ.

C'est par la chair et le sang du Christ que nous avons été sauvés.

Je vous propose ce petit exercice tout simple, avant de vous endormir, demain, de temps en temps, pendant quelques secondes, pas plus :

Je reprends en main mon corps originel. Je rentre à l'intérieur de ma liberté, celle qui illumine de l'intérieur et vivifie de l'intérieur ce qui illumine intérieurement toutes les cellules de mon corps, et je redis « Oui » à Dieu 7000 milliards de fois comme je l'ai dit une fois parfaitement dans la première cellule de mon corps pour retraverser en demandant pardon du péché originel jusqu'à aujourd'hui. Je le dis et cela se fait.

Je prends en main mon innocence originelle, mon Oui dans mon premier génome, de l'intérieur de tous les génomes de mon corps, je reprends en main ma liberté originelle de mon corps originel et je me plonge dans le Sacré-Cœur de Jésus, dans l'océan immaculé de Marie, dans son unité sponsale ajustée avec Joseph, dans la transfiguration glorieuse de leur résurrection commune, je me plonge, je m'engloutis, je m'arrête là, je m'étends délicieusement pour la mise en place des cellules staminales de mon corps spirituel.

Je le dis et cela se fait, parce que les paroles justes produisent la contemplation juste qui produit l'acte juste.

Ces trois caractéristiques appartiennent à la spiritualité de celui qui est juste jusque dans sa substance : Saint Joseph.

**Le secret du Règne du Sacré-Cœur, c'est Saint Joseph.**

**Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.**  
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

*Amen*

*Dominus vobiscum  
Et cum spiritu tuo  
Benedicat vos Omnipotens et Misericors Dominus  
Pater et Filius et Spiritus Sanctus  
Amen*

*O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !*

## Jéricho du mois de mars

Homélie par le Père Patrick

### Abraham avait une tente à mille portes

*Homélie de fin de Carême: prendre possession de son corps originel.*

« **Abraham avait une tente à mille portes** », ce qui veut dire, dans la tradition de Moïse, qu'Abraham était ouvert de tous les côtés, toutes les portes étaient ouvertes.

Comme c'est beau, ce que fait la foi !

La foi fait que le Ciel se déchire dans un abîme immense d'amour et de présence vivante et réelle de l'intimité vivante du Père. Et cette intimité vivante du Père est le Verbe de Dieu. Cette porte s'ouvre à l'infini avec une intensité de ravissement, d'extase, de vol de l'esprit, tout en intensifiant le poids extraordinaire d'amour de notre chair, de notre sang, de notre corps originel dans les mains de Dieu. Pour partir en extase ou en ravissement, dans la vie chrétienne, on ne part pas en astral, on ne part pas dans les astres, non, on part à l'intérieur du corps spirituel créé par Dieu, le Verbe de Dieu. L'intimité vivante de Dieu, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, l'intimité lumineuse, intérieure, l'intériorité intime, glorieuse, bénie, toute parfumée, toute palpitante, tout abyssale, tout aspirante, tout amoureuse en Dieu s'appelle le Verbe de Dieu. La deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est la vie intérieure de Dieu. Dieu est contemplation, et cette contemplation est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Dieu est entièrement cette contemplation abyssale et absolue d'amour que nous appelons deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

« **Il est devenu chair** », voilà la création de Dieu.

« **Il est devenu chair** », Il est rentré dans cette cellule merveilleuse staminale sponsale d'amour de Marie et de Joseph, Il est rentré dans quelque chose de très petit, cette gigantesque montagne de petitesse que dans l'Écriture on appelle la montagne de Sion. Il s'est établi au sommet de cette montagne et Il a assumé cet amour tout pur, tout incarné, tout pauvre, tout petit mais extraordinairement intense, puisque l'amour de Marie et Joseph contenait suffisamment d'amour pour attirer toute la matière de tout l'univers en une seule matière et l'intégrer dans le Verbe de Dieu. Et c'est à cause de cela que le Verbe s'est incarné, ayant vu par aspiration, par spiration du Saint Esprit, ayant vu cet amour de Marie et Joseph tout brûlé par la première Personne de la Très Sainte Trinité.

De cette première Personne de la Très Sainte Trinité, Jésus nous dit : « **Elle est en moi, Elle origine l'intimité vivante de la vie intime toute contemplative, toute glorieuse, tout extraordinaire de Dieu** ». Et dès que la Très Sainte Trinité vient palpiter à l'infini, et dans l'absolu, et substantiellement dans toute la matière vivante de toutes les cellules de notre corps, nous devenons chrétien, et comme Abraham, toutes les portes de notre corps s'ouvrent de tous les côtés.

Cette expression est belle : « **Abraham avait une tente à mille portes** » ! Sa chair, son sang, ses cellules, son corps originel, son corps final, son corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie dans le Ciel, tout était ouvert, il y avait de la place pour tout le monde, et il est devenu notre père... Toute petite image de ce que Saint Joseph notre Père a vécu.

On ne peut pas séparer ce que Dieu a uni. Saint Thomas d'Aquin dit que le mariage le plus intégral, le plus accompli, le plus parfait de toute l'histoire de l'humanité est l'unité sponsale de Marie et Joseph qui établit Joseph, comme disent Saint Vincent de Paul et le Père Ollier, comme étant le sacrement de la présence de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Et Jésus, en passant par la plénitude de grâce de Marie toute effacée dans ce sacrement de Joseph pour se fondre dans l'intimité éternelle de Dieu le Père à travers lui, a réalisé cette unité sponsale dans son cœur, dans son existence incarnée de femme, d'épouse. C'est ainsi qu'elle est devenue notre Mère. Et à chaque fois que Jésus prononce une parole, je crois que c'est ce qu'il dit.

Cette extraordinaire et gigantesque ouverture dans le cœur de Jésus, irrésistiblement aspirante de tout parce que Jésus attire tout à lui, il la tient de la foi de l'Immaculée Conception dans son amour et sa disparition à l'intérieur de la foi de l'époux de l'Immaculée Conception : cette disparition mutuelle provoque la fameuse ouverture du mystère de l'Incarnation.

Et le Verbe assume aussitôt une chair qui s'anéantit elle-même dans cet amour parfaitement surnaturel et incarné de l'homme et de la femme.

C'est ainsi que le Père est révélé à travers Joseph, à travers celui qui s'appelle par son nom « Dieu qui fait grandir Dieu partout ». Dieu envahit toute matière vivante, et Joseph en est la matrice.

Jésus dit : « **Moi, je suis envoyé par mon Père** ».

Comme il est beau de voir cela ! Comme il est grand de sentir que Dieu est venu nous sauver à travers la pauvreté surnaturelle la plus substantielle qui ait jamais existé dans la création !

Tout était ouvert. La différence entre la pauvreté et la richesse, entre l'humilité et l'orgueil, est que l'humble est ouvert de tous les côtés : seul Dieu compte. Le pharisien se replie sur lui-même, il ferme les portes.

Ici, cette ouverture merveilleuse est la marque de Saint Joseph. Nous sommes ouverts à toutes les grâces de Dieu, nous sommes ouverts à toute présence de Dieu, nous sommes ouverts à Saint Joseph, nous sommes ouverts à Marie, nous sommes ouverts à Saint Michel Archange, nous sommes ouverts au Saint Père, nous sommes ouverts à la sainteté de tous les hommes du monde. Tout rentre en nous, toutes les victoires du Seigneur, toutes les grâces des temps futurs sont en nous, nous les aspirons. Nous ne vivons pas seulement des grâces du passé, nous ne vivons pas seulement des grâces du temps présent, nous vivons aussi des grâces du temps qui vient, nous vivons de toutes les grâces qui sortent de la main de Dieu depuis le début de la création jusqu'à la fin du monde, et nous les aspirons en nous pour qu'elles se réalisent. Nous sommes les fils de Marie et de Joseph, nous sommes les enfants de Dieu.

Dans le corps spirituel venu de la gloire du Monde Nouveau, la Terre Nouvelle et le Ciel Nouveau créés par Dieu à partir de l'Immaculée Conception assumée dans l'Assomption en Saint Joseph, dans le Père et le Fils glorifiés en une seule résurrection, lorsque notre corps, notre chair, notre cœur viennent s'ouvrir pour être le temple de cette unique résurrection en trois personnes de la Sainte Famille glorieuse, lorsque cette résurrection palpite, le mystère de la Croix commence, et c'est ce que nous célébrons. Le mystère de la Croix commence avec la Sainte Famille glorieuse.

« **L'heure n'était pas encore venue** », lisons-nous dans l'Évangile d'aujourd'hui. L'heure du mystère de la Croix glorieuse, c'est vrai, jusqu'à aujourd'hui n'était pas encore venue. Mais nous savons que l'heure arrive, et le vendredi de Carême qui est aujourd'hui montre à l'Église : « **Ouvrez-vous aussi à cette heure qui vient, cette heure de la Croix glorieuse, celle qui vient de la gloire de la résurrection et qui pénètre dans toutes les ténèbres pour la destruction du mal.** » L'heure de la Croix glorieuse arrive, tout s'ouvre en nous dans le sein glorieux de Joseph assumant Marie avec Jésus dans la gloire de la résurrection avec le Père.

« **Le Père, moi, je le connais, vous ne le connaissez pas.** »

Jésus, le Verbe de Dieu, l'intimité vivante de Dieu, la vie intérieure de Dieu, tout ce qui est sponsal en Dieu, tout ce qui est mariage en Dieu fait vivre la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Cette vie de Dieu, l'intériorité vivante lumineuse de Dieu, l'esprit vivant lumineux de Dieu, source d'Amour avec le Père, est venu se mettre en-dessous de la foi, en-dessous et dedans, par dessous, l'acte de foi d'Abraham, de Joseph, de l'Immaculée. Dieu n'a rien voulu faire sans se mettre en-dessous et du dedans

et par dessous, et se soumettre à son Père à l'intérieur de la toute-petitesse d'une foi qui s'ouvre à la gloire de la Jérusalem céleste et à l'au-delà de la gloire de la Jérusalem céleste dans l'apparition de l'heure sainte, la Croix glorieuse, l'Agneau de Dieu, l'ouverture suprême, l'ouverture substantielle, l'ouverture transsubstantiée, l'ouverture transVerbérée, transglorifiante qui donne le Paraclet pour glorifier le Père et faire exploser la lumière surnaturelle de la foi dans la présence personnelle du Paraclet.

Avec ce vendredi de Carême, il est très fort de nous rapprocher de ce passage de la foi ancienne à la foi du Monde Nouveau de Jésus, Marie et Joseph glorifiés, engendrant l'Heure de l'Eglise : l'ouverture du Ciel à la terre, l'ouverture de notre terre au Ciel de la résurrection glorieuse de Jésus crucifié.

Au fond j'en suis sûr, le Carême est fait pour que nous vivions de cette ouverture, de cette invasion, cet envol à travers l'atmosphère de l'intérieur de la Croix glorieuse du Seigneur dans la résurrection unique des trois personnes où le mystère de la Très Sainte Trinité va opérer sa présence, sa victoire, son invasion intérieure à elle-même de toutes choses, du mystère de son amour, de sa palpitation, de sa joie, de son allégresse, de la création, de la recréation continuelle, incessante, communicante, éternellement, de toutes choses nouvelles, sans cesse, sans cesse, dans la lumière de la gloire.

Le Ciel va s'ouvrir !

Dès que nous nous approchons de Jésus crucifié avec la foi de l'Eglise d'aujourd'hui, nous anticipons cette conjonction extraordinaire qui vient de cette ouverture de l'Immaculée Conception glorifiée dans la paternité glorifiée de Joseph pour que Jésus puisse dans ses membres faire se rejoindre, s'ouvrir, ouvrir notre Jérusalem spirituelle, la Jérusalem spirituelle de la foi chrétienne des membres vivants de Jésus vivant sur la terre de la Jérusalem spirituelle, tout dans notre chair va s'ouvrir comme une immense déchirure à cette déchirure du Ciel glorieux dans notre déchirure pour que la Jérusalem céleste et la Jérusalem spirituelle s'ouvrent l'une à l'autre, passant l'une dans l'autre et l'autre dans l'une.

Nous sommes ouverts à l'Heure.

La signification de la Pâque et de la préparation que nous faisons est que nous, les chrétiens, nous essayons de vivre cela par anticipation, par appropriation et par puissance : **« Oui, je veux vivre de Dieu, c'est le Père qui m'a envoyé, et le Père, le Saint Esprit, attendent cette foi surnaturelle tout imprégnée du corps glorieux de mon corps spirituel s'ouvrant dans la Jérusalem céleste et dans cette puissance permettant à Dieu d'opérer le mystère de la Croix glorieuse, c'est-à-dire de la recréation de toutes choses. Je suis ouvert à cela, et je le vis parce que Jésus me l'a donné dans la Sainte Famille glorieuse par appropriation, par anticipation et par puissance. »**

Le Père nous a donné son Fils.

Si vous le voulez bien, nous allons demander ce miracle, parce que ce n'est pas nous qui le produisons ! Nous ne faisons pas de miracles, mais nous nous approchons du miracle, nous le laissons pénétrer, et nous disons : **« Seigneur, que tout se déchire dans mon corps terrestre, dans ma chair, dans mon sang, dans mon cœur d'aujourd'hui, que toutes les portes s'ouvrent, de la même manière que se sont ouvertes toutes les portes du cœur de l'Immaculée Conception à l'instant où elle est rentrée dans l'Assomption. Je suis un fils de Marie et un fils de Joseph glorifiés, et je voudrais que toutes les portes de mon corps, de mon cœur, de mon sang s'ouvrent à la manière de l'Immaculée Conception lorsqu'elle est rentrée dans l'Assomption. »**

Ce mystère nous est donné, cette puissance nous est donnée, cette grâce nous est donnée.

**« Pour le Monde Nouveau, que tout s'ouvre en moi, dans la même ouverture divine absolue et infinie de mon corps spirituel pour le Règne du Sacré Cœur et la désagrégation du mal, voici que l'heure est venue. »**

Je ferai cette prière et le miracle se fera.

## JERICHO du mois de mars

### Homélie du jour de l'Incarnation, par le Père Patrick

*Résumé de cette Homélie du Jour de l'Annonciation: apprendre à mettre en harmonie le OUI originel de Marie, son OUI glorieux, et celui de notre corps spirituel venu d'En haut*

Le mémorial de l'union hypostatique du Seigneur est aujourd'hui.

Dieu a créé l'Union hypostatique du Seigneur aujourd'hui dans cette grande fête de l'Incarnation. Nous recevons cette Annonciation dans l'Immaculée Conception et dans l'obombration du Père. C'est vraiment dans l'obombration du Père que luit la capacité sans limite de l'Immaculée Conception dans l'Annonciation qui nous est faite aujourd'hui pour que Dieu crée en nous la présence de l'Union hypostatique.

Dans le courant du temps qui se déroule de l'Eglise de Jésus, pendant que l'Eau du Ciel coule sur la terre au rythme de sacrifices sacramentels, c'est-à-dire bien réels, de la présence de Jésus sur la terre, le jour d'aujourd'hui est unique au monde. Le jour d'aujourd'hui est le jour où s'ouvre dans le Ciel de notre terre ouverte cette possibilité pour nous de dire « *Shemèm* », « *Shemèm Adonai* », « **me voici Seigneur** ».

Comme le dit Saint François de Sales : « **me voici pour m'ouvrir, comme cette huître qui s'ouvre pour recevoir le soleil et faire naître la perle précieuse** ». C'est le jour d'aujourd'hui dans notre corps originel tout imbibé de la présence de l'Immaculée Conception dans l'obombration du Père, dans ce mariage spirituel divin et corporel avec le Père, que nous pouvons nous ouvrir. Et dans le soleil de l'infailibilité du Corps mystique de Jésus ressuscité assis à la droite du Père, ouvrant toutes les portes de notre corps terrestre, de notre cœur terrestre, de notre subsistance terrestre, le Seigneur ouvre les portes du jour d'aujourd'hui, une fois par an.

Quel grand jour ! Quelle heure extraordinaire ! Quelle heure cachée, immaculée, virginale, divine, simple, parfaite !

Alors, nous sommes complètement transsubstantiés au-dedans de ce mystère, et nous ouvrons très largement, silencieusement, 'immaculément', toutes les portes de notre vie incarnée pour recevoir dans le Corps mystique vivant de l'Eglise d'aujourd'hui cette perle du soleil de l'Annonciation qui va naître en nous et incarner au-dedans de nous, dans notre chair appartenant au Christ, au Père et au Saint Esprit, le mystère de l'Union hypostatique. Nous devenons les tabernacles de l'Union hypostatique dans l'ouverture du « *Shemèm Adonai* ».

Nous, nous disons « **me voici** ».

La Vierge Marie a dit « *Shemèm* », ce que nous traduisons par « *Fiat mihi* » en latin. Elle dit ce « **me voici** » d'une manière miraculeuse, et ce « **me voici** » est proclamé dans l'éternité du Père. Elle le dit d'une manière miraculeuse parce qu'elle ne s'appartient plus, elle est allée au-delà de l'amour dans son mariage avec Saint Joseph, elle est donc au-delà d'elle-même. Son unité sponsale avec Joseph la porte dans l'au-delà de l'humanité intégrale, dans l'au-delà de l'image ressemblance de Dieu de l'incarnation de l'homme et de la femme, dans l'au-delà de l'unité profonde, totale et parfaite des deux. Dieu, comme le lui explique l'Ange, fera tout.



Il est grand pour nous de l'entendre comme une révélation, une *Haggadah*, parce que si cela nous est donné dans une révélation, un dévoilement, c'est que cela nous est donné pour que cela se réalise totalement et intégralement en nous.

Voilà ce que lui dit l'Ange : « *Superveniet in te Spiritus Sanctus* », c'est-à-dire : « **le Saint Esprit va supervenir du-dedans de toi, le Saint Esprit va surgir du-dedans de ton Immaculée Conception, pour faire exploser toutes les limites du temps, de l'espace et de la création à partir de ton unité virginale d'amour et dans l'au-delà de ton unité virginale d'amour.** »

« **Du-dedans de toi le Saint Esprit va supervenir** » : c'est ce qui va se passer en nous dès que nous allons devenir les enfants de Marie pour vivre dans le Corps mystique de l'Epouse, du Roi des rois, du Seigneur des seigneurs, lorsque nous allons devenir les enfants du Monde Nouveau dans le jour de l'Annonciation, l'annonce merveilleuse de l'Incarnation dans notre chair du Verbe éternel de Dieu.

« **Comment cela se fera-t-il ?** »

- **Le Saint Esprit superviendra du-dedans de toi.**

Regardons ce mouvement extraordinaire à partir de la toute-petitesse de notre « **oui** » : le Saint Esprit survient en nous et fait exploser toutes les limites du temps, de l'espace, de la création, de l'univers, pour atteindre l'intérieur de Dieu d'avant la création du monde, l'intimité personnelle et vivante du Père.

Alors : « **Le Père t'obombrera, te ramassera à nouveau dans la toute-petitesse de ton « oui » originel qui deviendra désormais un « oui » éternel incarné pour l'incarnation du Verbe de Dieu.** »

Que cela nous ait été donné, révélé, est tout de même quelque chose de grand ! Et il faut bien entendre la parole de l'Ange aujourd'hui pour nous :

Si nous disons « **oui** » avec notre corps spirituel, avec notre âme toute pure sortie des mains de Dieu devant la face glorieuse de l'Ange, c'est-à-dire devant la face de la vision béatifique de Dieu qui nous rayonne, nous enveloppe et fait que notre « **oui** » traverse tous les espaces du monde angélique, un espace sans limite, si nous disons « **oui** », « *Shemèm Adonai* », « **Seigneur me voici** », à ce moment-là nous attendons, et le Seigneur va voir surgir du-dedans de nous ce que l'Immaculée Conception nous a donné dans son « **oui** » et que notre « **oui** » renouvelle dans le mémorial de l'Annonciation dans notre chair en communion : cette supervenue du Saint Esprit du-dedans de nous se répandant partout dans le monde intérieur de Dieu. Et en même temps que ce mouvement de spiration active, tout est ramassé : « **le Père t'obombrera** ». Comme dit Saint Denis l'Aéropagyte, ce mouvement oblique et ce mouvement circulaire divins sont simultanés : cette supervenue du Saint Esprit dans notre chair chrétienne, dans notre « **oui** » d'enfant conçu, se réalise en même temps que cette obombration du Père en Saint Joseph glorieux de Dieu le Père. L'intensité de ces deux mouvements est sans limite, parce que le Père et le Saint Esprit ont même nature, même pouvoir, même amour, même dignité, même hypostase : le Saint Esprit pour l'extension, la compréhension et l'intensité ; le Père pour l'extension, la compréhension et l'intensité du mystère de l'Incarnation.

Marie a vécu cela, et par cette supervenue du Saint Esprit et cette obombration du Père, dans l'incarnation de sa petitesse dans l'obombration du Père et avec la puissance de l'opération du Saint Esprit, elle s'est retrouvée dans l'intimité du Verbe : « **Qui est celle-ci qui monte comme l'aurore ?** » ... Cela a engendré dans la vision intérieure de Dieu l'apparition du « **oui** » de la foi, et le Verbe s'y est enfoui. Dans la supervenue du Saint Esprit et l'obombration du Père, le Verbe ne pouvait que s'engloutir, et Il a dit Lui aussi la même parole que Marie : « *Shemèm, Me voici pour faire ta Volonté* ».

Quand nous étions enfants, le frère qui nous faisait le catéchisme nous demandait : « **Savez-vous quelle est la première parole que Jésus enfant a prononcée en existant dans un corps humain sur la**

**terre ? »** : C'est dans le Nouveau Testament ! Savez-vous quelle est la première parole que Jésus a prononcée lorsqu'il a pu s'exprimer à travers l'incarnation d'un enfant ? Il a dit : « **Me voici** ». La parole que le Fils unique de Dieu a prononcée en commençant d'exister dans le temps de ce monde est : « **Shemèm** » (Epître aux Hébreux).

Savez-vous quelle est le premier mot qu'un petit fils d'Israël doit prononcer ? Ce n'est pas « *Imma Imma* » (maman) ni « *Abba Abba* » (papa), mais « *Sh-m* », ce qui veut dire « **écoute** ».

« **Shm'a Israël, Adonai Elohenou, Adonai Erhad** ». « **Shm'a Israël** » : « **écoute Israël** ».

Quand Jésus dans le buisson ardent dit à Moïse : « **Voici la présence vivante de Dieu, la présence actuelle personnelle de Dieu**, Il dit : « **Eihèh Shèm** » : « **Je suis le Nom de Dieu** ».

Pendant des siècles et des siècles, la première parole qu'a prononcée le peuple de Dieu, et qu'il repète ensuite jusqu'à la fin de sa vie, comme Rabbi Akiba pendant qu'on l'écorchait vif en l'an 90 après Jésus-Christ, est « **Shm'a** ».

Marie ne cessait de dire « **Shm'a** », tout était écoute dans la supervenue du Saint Esprit en elle et l'obombration du Père. Elle écoutait, et comme l'Ange est venu, elle a été divinisée par cette nouvelle supervenue et elle a dit « **Shemèm** » : le M de Marie s'est rajouté au « **Shm'a** ».

Jésus, dans la première cellule de son incarnation, a dit la même chose que Marie : « **Shemèm, Me voici, Père** ». Le Nom de Dieu est ainsi rentré dans le monde dans la présence réelle de l'Incarnation.

A chaque fois que nous disons « **oui** », que nous nous engageons dans un choix éternel de l'incarnation de notre chair pour dire « **oui** » à Dieu à la manière de l'Immaculée Conception dans la virginité de son cœur, il se passe ceci. Nous sommes ouverts, nous sommes disponibles, nous laissons la Très Sainte Trinité libre de réaliser dans le Corps mystique de Jésus dont nous sommes les membres vivants pour l'agrégation de l'Eglise, cette supervenue du Saint Esprit opérer dans l'obombration du Père dans notre corps spirituel.

Voilà la grâce d'aujourd'hui qui nous permet de nous engoulir dans la réalité vivante et incarnée de l'Union hypostatique de Jésus pour qu'il y ait la transVerbération du monde, du Ciel et de la terre.

Notre foi n'est pas protestante, notre foi est apostolique, infaillible, vivante, ce n'est donc pas : « **Oui, j'y crois, mais je n'y comprends rien !** »... Marie a dit : « **S'il vous plait, comment vais-je faire, dans la virginité de ma chair, de ma foi et de ma vie divine ?** » L'Ange lui explique comment, et elle comprend, et nous aussi. La doctrine infaillible de l'Eglise nous indique comment, surnaturellement et de manière simple, Dieu a le droit d'intervenir dans notre vie pour réaliser le mystère, pour réaliser la réalité chrétienne, la réalité de Jésus qui fait que Jésus palpète en nous : le Verbe de Dieu fait vivre toute notre personne plus que notre personne fait vivre notre propre personne. L'incarnation se répand, la Vérité est jetée dans le temps, le Verbe de Dieu a pris chair. Cela rentre dans l'océan immaculé des grâces de Marie et Marie en nous établit des cercles concentriques qui font qu'exactement la même chose se réalise en nous dans la supervenue du Saint Esprit et l'obombration du Père si nous laissons Dieu libre de le faire.

Le Verbe prend chair en nous dans l'Union hypostatique.

C'est pour cela que dans l'Annonciation, l'Ange Gabriel explique dans une seule parole que l'Incarnation, la supervenue du Saint Esprit, l'obombration du Père, l'Union hypostatique, la sanctification de Jean-Baptiste se font en un seul mouvement : l'Incarnation et cette extension immédiate de l'Incarnation dans notre propre chair.

Le nombre de gens qui pensent que l'Ange Gabriel se trompe est impressionnant ! : « L'Ange Gabriel a dû se tromper... Il annonce à Marie l'Incarnation de Dieu, et il ajoute une histoire de famille : ta cousine est stérile... Ce n'est quand même pas la même chose ! » Eh bien si, c'est la même Annonciation, la même réalisation, la même obombration, la même supervenue du Saint Esprit. Aussitôt qu'Il est là, aussitôt, le Verbe dit : « **Shemèm, me voici** » et Il vient s'engoulir dans le « **Shemèm** » de Jean-Baptiste

pour qu'il y ait un « *Shemèm* » céleste de son Corps mystique tout entier dans la sanctification de notre spirituel, de notre corps originel. Comme c'est beau !

Marie a très bien entendu l'Annonciation et quand elle a vécu cette supervenue du Saint Esprit et cette obombration du Père, elle l'a vécu en emportant la lumière de la foi de tous les croyants de tous les temps avec elle pour faire que l'Incarnation puisse s'opérer dans le corps personnel de tous les membres vivants, de ceux qui appartiennent au « *Shemèm* » de la foi.

Comprendre une chose pareille est extraordinaire !

Dieu ignore le péché (bien qu'Il nous ait créés, Il ne comprend pas que nous disions librement « **non** ») et Il ne comprend pas non plus ce qu'est la foi. Quand Dieu est à l'intérieur de Dieu, qu'Il voit Dieu, qu'Il contemple Dieu, de l'intérieur Il est entièrement Dieu, tout donné de l'intérieur à Dieu Lui-même, l'Epoux et l'Epouse, le Principe et son Verbe. Quand toute l'Intériorité de Dieu épouse le Sein éternel du Père en expirant, en se donnant, s'abandonnant substantiellement, en disparaissant dans le Sein du Père, du Principe, de la Source, de Dieu Lui-même, de Celui qui conçoit, ils se perdent l'Un dans l'Autre. Quand Dieu voit Dieu, Il dit immédiatement « **oui** » à cette union indissoluble, substantielle, éternelle, tonitruante, glorieuse, aspirante. Quand Dieu voit Dieu, Il se plonge aussitôt, se donne tout entier, se livre en entier et disparaît dans cette unité des deux, et il n'y a plus que le Saint Esprit. Pour Dieu, il est normal de tout donner de sa Personne, et comme l'autre Personne fait pareil, alors il ne reste que cet amour et cette mort : pour Dieu amour et mort sont une seule chose. Puisque Dieu voit Dieu, il est facile pour Dieu de se donner totalement à Dieu.

Mais quand Il voit une créature, l'Immaculée, se donner entièrement à Lui sans rien voir !

Nous nous donnons à Dieu, entièrement livrés à la supervenue du Saint Esprit et à l'obombration du Père, sans rien voir. Dieu ne sait pas ce que c'est que se donner totalement sans rien voir. Quand Il voit arriver au-dedans de Lui la foi de quelqu'un qui se donne dans la supervenue du Saint Esprit et l'obombration du Père sans rien voir, Dieu est étonné, et Il est aspiré, parce que la foi établit les enfants des hommes à égalité avec Dieu. Alors le mariage est possible de l'Incarnation, et il peut rentrer dans la victoire du Rédempteur sur le péché et de la recréation du monde dans le « **oui** » de la foi, cette fois-ci glorifié dans le Corps céleste de l'au-delà de la Jérusalem spirituelle et céleste de la Résurrection, le « *Shemèm* » glorieux.

Au fond, le *Midrash* (c'est-à-dire la leçon) d'aujourd'hui est le suivant :

Je comprends que je suis envahi, possédé par l'Immaculée Conception, comme transsubstantié en elle, et je donne à l'Immaculée toute liberté de se servir de moi comme d'un instrument vivant pour que se renouvelle la supervenue du Saint Esprit dans toutes les libertés profondes et cachées de tous les hommes à travers la mienne, cette obombration du Père, ce rassemblement du mystère de l'Epoux qui vient sur le sommet des montagnes, bondissant sur les collines, qui vient pour incarner le Règne du Sacré Cœur sur la terre comme dans le Ciel à partir du « *Shemèm* » du mystère de l'Annonciation du Monde Nouveau et de l'Incarnation du mystère de l'Eglise, l'ouverture de la Jérusalem céleste à l'Incarnation de cette joie du Père de venir étreindre dans la supervenue du Saint Esprit, dans la réalité du corps, de la chair, du sang et de toute la personne humaine et de leur communion avec les autres pour réaliser enfin l'heure qu'Il attend.

L'heure est venue évidemment, le Monde Nouveau est là.

Illuminés ainsi par la doctrine vivante, nous allons faire cela : L'Immaculée Conception dans tous ses enfants va dire à travers nous : « **Me voici** ». Nous sommes la bouche de tout le Corps mystique de Jésus sur la terre et dans le Ciel en même temps, et quand nous disons : « **me voici** », nous sommes la voix pour qu'il y ait une nouvelle et réelle supervenue du Saint Esprit et obombration du Père, et que quelque chose de nouveau déchire le Ciel dans notre terre et notre terre dans le Ciel de la Jérusalem céleste.

Voilà le pouvoir de la foi qui nous met en égalité avec Dieu et qui fait que se réalise le mariage spirituel dont parle Sainte Thérèse d'Avila et qui est demandé à tous les enfants de l'Eglise.

Comment allons-nous faire ?

C'est la question de Marie ! « **Comment vais-je faire ?** »

Tout simplement : je suis disponible, je dis « **oui** » à sa manière à elle, transsubstantiée, transactualisée, transnaturalisée, transglorifiée, jusqu'à cette supervenue du-dedans de moi et cette obombration dans le corps spirituel du Monde Nouveau.

Tout simplement.

Et avec cela, après,  
je vais communier,  
je vais contempler,  
je vais faire oraison,  
je vais avoir la foi.

## JERICHO du mois de mars

### Le Monde Nouveau et le fruit des Sacrements

par le Père Patrick

*Résumé : scoop-M-N-Scrmts : l'Arme du Combat final,*

*-Après l'ouverture définitive du MESHOM, la force de l'Eglise*

*-Le Monde Nouveau de la Charité catholique : apprendre à libérer et sauver le monde par le fruit des sacrements*

*-Règne du Sacré Cœur: apprendre à REGNER et RAYONNER le Monde Nouveau en donnant, dans la mise en place du CORPS SPIRITUEL, la fécondité efficace de chacun des sacrements à l'universalité du monde*

*- Explications pratiques*

Nous avons toujours ce désir d'être le plus proche possible du Saint Esprit.

La Personne du Saint Esprit est tellement délicate ! Nous ne sommes pas en paix tant que nous ne sommes pas envahis par le Saint Esprit. Le désir de Jésus, et notre désir : être constamment absorbé par le Saint Esprit. Quand nous prions tout seul, nous avons un tel désir d'être complètement aspirés par le Saint Esprit que, à chaque fois que nous cherchons à rentrer dans une union avec Dieu, nous demandons au Saint Esprit d'être là.

Nous rentrons dans un temps où le Saint Esprit dans le Cœur de Jésus se prépare à faire une invasion extraordinaire du monde, une Pentecôte nouvelle.

Le Monde Nouveau va commencer, l'heure est arrivée.

Jésus nous a choisis comme ses membres vivants.

Si je regarde mes mains, le fond de ma poitrine, mes entrailles, si j'y porte une très grande attention, je réalise que je suis un membre vivant de Jésus vivant. Voilà la vérité : je suis un membre vivant de Jésus vivant. Ce n'est pas du tout comme si j'étais quelqu'un qui courait derrière Jésus comme un disciple pour que Jésus vienne m'aider, non : je suis un membre vivant de Jésus vivant. Je le sais parce qu'il y a quelque chose à l'intérieur de mon sang, de ma chair, de mes entrailles qui fait que quand je prie je ne vois que Jésus, je vois que je suis comme attiré intérieurement à m'enfoncer à l'intérieur de Dieu, à rentrer dans les flammes de la grâce, à m'engloutir dans l'océan divin jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que Dieu qui palpète en moi, que Jésus seul vive en moi. A un moment donné, le souffle du Saint Esprit qui est à l'intérieur de Jésus, qui est à l'intérieur de son centre, qui est à l'intérieur de l'espace absolu et substantiel de sa Divinité éternelle, tout cela est au centre de toutes les cellules de mon corps et palpète, rayonne, surabonde.

Quand nous avons ce témoignage-là, que nous appelons le témoignage du chrétien, nous voyons que nous sommes des membres vivants de Jésus vivant. Jésus se sert de nous comme instruments de sa Présence réelle.

Il faut bien-sûr rentrer dans cette immense transformation. Et une fois que nous avons compris cela, nous commençons à comprendre pourquoi Jésus, pourquoi Dieu, pourquoi le Saint Esprit a voulu les sacrements.

Dieu a voulu être un esprit divin, l'Esprit de Dieu, le Créateur, incarné dans une matière vivante qui est le corps de Jésus, et le Père a voulu que nous soyons aussi un esprit vivant incarné dans un corps spirituel vivant. Nous avons donc la même vocation que Dieu dans le mystère de l'Incarnation.

Or voilà que nous sommes de bons catholiques (bon, d'accord, nous avons peut-être fait des bêtises quand nous étions jeunes, nous n'avons peut-être pas tous été parfaits, mais nous sommes revenus au cœur de l'Eglise et faisons tout notre possible pour être de bons pratiquants)... Mais vivons-nous de la messe ? Vivons-nous de la confession ? Vivons-nous du baptême ? Vivons-nous du mariage ? Nous recevons le sacrement de mariage, nous recevons le sacrement de baptême, nous recevons le sacrement de

confirmation, nous recevons le sacrement de confession, nous recevons le sacrement de l'eucharistie, nous recevons le sacrement des malades, de l'onction extrême du Messie, et il faut bien nous interroger avec la plus grande clarté : nous allons aux sacrements, nous sommes pratiquants, mais que faisons-nous des sacrements ?

Le Saint Père vient d'expliquer dans sa première lettre apostolique qu'il faut après la célébration de chaque sacrement en **tirer le fruit**. Et cela, les catholiques ne savent pas le faire !

J'ai rencontré des gens qui sont mariés :

« Oui, nous avons reçu le sacrement de mariage. »

- Mais savez-vous comment faire pour entrer dans le pouvoir surnaturel du sacrement de mariage ? Le toucher, rentrer dedans, produire la célébration sacramentelle, prendre possession de la Présence réelle du sacrement, réaliser la transformation transactuelle surnaturelle du sacrement de mariage, y communier et faire déborder sur toute la terre avec efficacité surnaturelle ?

- Ah non, je n'ai jamais entendu parler de ça !

- Cela veut dire que tu crois aux sacrements, tu as célébré une fois le sacrement de mariage, mais tu ne sais pas comment avec Jésus vivant, dans l'unité sponsale vivante de votre communion des personnes vivantes en une seule chair surnaturalisée et transactuée, surnaturellement vivante, vous allez irriguer, sanctifier, surnaturaliser, libérer toutes les âmes de bonne volonté du monde entier dans la grâce du sacrement de mariage.

- Non, je ne sais pas faire.

Et c'est pareil pour la confession, pour la communion, pour le baptême.

Puisque nous avons un peu de temps, nous allons faire un petit résumé.

C'est très important, vu ce qui va se passer dans les neuf mois qui viennent, entre l'Incarnation du Seigneur et la Nativité. Pendant ces neuf mois qui sont devant nous, une mutation, une transformation, une appropriation, une anticipation va se faire du Monde Nouveau, le Règne du Sacré Cœur. C'est une loi d'amour que d'utiliser les sacrements pour en faire une sanctification du monde entier à partir de nous. D'une obligation, cela est en train de devenir une nécessité.

Alors, petit catéchisme :

Une fois que nous l'avons compris pour un sacrement, nous pouvons le comprendre pour les sept autres. Dieu ne nous donne pas la même grâce de création du Monde Nouveau dans un sacrement ou dans un autre sacrement, mais chacun des sept sacrements a une efficacité catholique, c'est-à-dire réelle, sur l'universalité du monde, de toutes les matières vivantes répandues dans l'univers et disposées à recevoir la grâce du fruit des sacrements. Nous, les catholiques, nous recevons les sacrements, et nous allons être comme Saint Joseph les instruments du Père pour que Jésus, cause principale, puisse faire de nous en Marie, cause seconde, une invasion de la victoire de la grâce dans le monde en tout ce qui est en capacité d'être sanctifié (le bon cœur des gens répandus dans le monde entier par exemple), en tout ce qui est en capacité d'être envahi par la grâce surnaturelle chrétienne de l'Eglise catholique.

### **Que se passe-t-il quand je reçois l'absolution ?**

Il se passe comme une **transsubstantiation**, comme dans l'eucharistie où le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang de Jésus.

Dans l'absolution, je demande pardon, je donne ma demande de pardon de la manière la plus claire possible, je donne ce que j'ai fait à l'état nu sans rien cacher, je donne mon péché à l'état cru parce que je suis sûr que cet acte que j'ai fait vient de moi et qu'il n'y a rien de Dieu dans cet acte. Dieu n'était pas dans le péché que j'ai fait. Les seules choses que je peux donner et qui viennent de moi seul sont mes péchés, donc je donne ce qui vient de moi seul, là où j'étais sans Dieu, complètement séparé de Dieu. Je le donne parfaitement, carrément, et je demande pardon avec amour. Jésus le prêtre, Jésus le Ciel sur la terre, prend ma demande de pardon et Il la transsubstantie : ma demande de pardon a disparu et à la place, au fond de moi à l'absolution, je reçois la Présence réelle, vivante et personnelle du Sang de Jésus qui crie

Pardon à Dieu le Père pour tous les péchés du monde et qui obtient la miséricorde du Père pour tous les péchés du monde. Cette Présence réelle rentre au fond de mon âme, pas une seule goutte ne manquant. Puis pendant cinq minutes (ou quelquefois huit heures si je fais ma pénitence le lendemain), comme un tabernacle je garde la Présence de l'absolution jusqu'à la pénitence, elle est là. Le moment le plus important du sacrement de confession est la pénitence : j'en ouvre l'ostensoir et ressors de mon cœur la Présence réelle de l'absolution pour exposer le Saint Sacrement de la pénitence, c'est-à-dire le Sang de Jésus qui crie Pardon (Présence réelle) pendant que je fais la pénitence. Pendant ce temps-là, la Présence réelle du sacrement de pénitence est à nouveau là, mais cette fois-ci elle est efficace, cette fois-ci elle est catholique, cette fois-ci elle est féconde, cette fois-ci elle va partout, et ceci en fonction de mon attention, de ma foi, de ma charité, de mon amour pour tous les hommes, de ma catholicité, de ma délicate présence à toutes les âmes de bonne volonté répandues sur toute la surface de la terre, pour que l'huile de la miséricorde, du pardon et de l'absolution sacramentelle se répande et rentre à l'intérieur des âmes de tous les hommes (les bouddhistes, les musulmans, les bororos, les jeunes dans les boîtes de nuit) qui à cet instant-là voudraient être pardonnés.

Comme dit le catéchisme de l'Eglise catholique, **tous les hommes qui sans le savoir ont l'âme largement ouverte à la présence de la grâce reçoivent quelque chose de l'absolution sacramentelle catholique.**

Pourquoi dit-on : « **Hors de l'Eglise point de salut** » ?

Parce que s'il n'y avait pas de catholiques pour vivre ainsi leur confession et surtout pour communiquer ce Don de Dieu à tous les hommes de bonne volonté, ces hommes de bonne volonté ne recevraient pas la grâce du Rédempteur de manière incarnée, concrète, totale et substantielle.

Nous ne pouvons évidemment pas savoir combien de gens sur la surface de la terre disent à ce moment-là : « Je voudrais être libre, je voudrais demander pardon, j'ai de la peine d'avoir fait cela », mais c'est incroyable ce qu'il y a en a !

Comprendre ce que sont les sacrements est quand même extraordinaire !

Les sacrements sont des moyens, des trésors que Jésus nous donne pour construire l'Arbre de vie du Corps mystique de Jésus du Monde Nouveau. Or, n'oublions pas que le Seigneur va ouvrir le Ciel à la terre de notre Monde Nouveau et la terre de notre liberté originelle va rentrer en harmonie avec ce que le Ciel donne dans le corps spirituel du Corps mystique de l'Eglise de Jésus avec un seul troupeau, un seul Pasteur, un seul Amour communiqué. L'heure est arrivée et nous ne serons pas surpris, nous serons pris par cela, nous nous y préparons, nous le vivons déjà par anticipation, par puissance, par appropriation.

Au moment du grand réveil de cette liberté nouvelle redonnée à tous les hommes (une liberté que Satan et l'esprit du monde veulent briser, nous le voyons dans les écoles, le monde politique, les enfants, les jeunes, les idées, les médias, nous sentons bien que tout le monde est brisé, que c'est un esclavage et non une liberté), ce que le Saint Père nous a annoncé, ce à quoi la Sainte Vierge nous supplie de nous préparer, ce que la Sainte Ecriture nous dit puisque le *Shiqoutsim meshomem* a été établi officiellement, et, ce que nous voyons avec l'évidence même du simple regard, que le monde entier va être comme soulevé par une grâce paternelle de Dieu (Saint Joseph va intervenir, le Ciel va s'ouvrir, nous allons voir la Paternité de Dieu réveiller notre liberté originelle) et que tout le monde va redevenir assoiffé d'absolu, tout le monde va redevenir assoiffé de lumière, tout le monde va redevenir assoiffé de dire « oui » au Père, tout le monde va retrouver cette liberté totale.

Cette grâce incroyable ne durera que huit minutes environ, mais quel bouleversement ! quelle émotion ! quel bonheur ! quelle joie de reprendre possession de soi, de voir effectivement dans notre lumière à nous cette même lumière dans laquelle nous avons dit « oui » dans le corps originel neuf mois avant la naissance, et de voir à quel point nous sommes en contact, pas seulement spirituel, pas seulement affectueux mais aussi physique avec tout ce qui existe, tous ceux que Dieu est en train de créer ! Tous les récepteurs de notre corps originel vont être réveillés, réhabilités à faire ce que dit le canon n°4 : « **Servir Dieu, et en servant Dieu, régner, toucher, atteindre la création tout entière pour la transformer** ».

Tout le monde va vivre ces retrouvailles avec le Père et avec soi-même.

Bien-sûr, les gens de la pieuvre noire, les Illuminati et en particulier les ateliers de Weishaupt qui sont structurés pour cela, préparent ce jour-là. Seuls les catholiques ont l'air de ne pas savoir ce qui va se passer ! Les autres s'y préparent avec toutes sortes de techniques, selon une stratégie métapsychique, pour récupérer ce nouvel état d'intériorité et de liberté, et pour faire vivre à tout le monde une impression déviée d'amour, d'unité, de solidarité, d'unanimité, de convivialité, d'intériorité, de compassion... voilà ce en quoi consiste la préparation de la religion mondiale.

Mais dans leur bêtise, ils n'ont pas compris que le Corps de Jésus, Marie et l'infailibilité de la lumière doctrinale de l'Eglise se mêlant à notre cœur, nous allons enfin vivre des sacrements avec charité. Jusqu'à maintenant, nous vivons trop des sacrements pour nous, alors que les sacrements ont été faits pour la charité. C'est pour cela que le Saint Père a écrit sa lettre apostolique pour expliquer qu'il faut maintenant passer au numéro 3, c'est-à-dire célébrer l'amour de l'eucharistie et de chaque sacrement, mais aussi après, communiquer cette charité venue du Ciel dans le sacrement à tous ceux qui ne l'ont pas et qui ne vivent pas des sacrements.

Pour la confession, nous avons compris.

### **Comment faire pour vivre du fruit du sacrement de baptême ?**

Eh bien, en nous arrêtant tous les jours pour faire **oraison**. Dans l'oraison, nous ne voulons vivre que l'intériorité du baptême dans notre intérieur. C'est une loi de la vie chrétienne. Nous mettons le scapulaire pour pouvoir faire oraison ; nous sommes baptisés pour aller à la transformation surnaturelle jusqu'au mariage spirituel.

Pendant l'oraison, je prends le caractère du baptême, la présence de l'instant où le Corps de Jésus passe de sa mort à l'instant suivant de sa résurrection. Je suis plongé dans la mort et la résurrection du Christ, je me plonge en Jésus qui est mort crucifié et ressuscité, il n'y a que Jésus dans cet abîme d'amour donné et ressuscité, cette victime éternelle d'amour glorieuse. Je me plonge en Lui, intérieurement je me replonge en Lui, il n'y a que Jésus et uniquement Dieu. Je n'arrête pas de faire cela, je fais des actes de foi, je m'engloutis à l'intérieur de Jésus mort et ressuscité, je m'engloutis de plus en plus profondément en Lui et je veux qu'il n'y ait que cela.

Si j'ai une distraction, vite ! je reviens dans Jésus mort et ressuscité, je m'y replonge encore une fois, je fais tout pour cela, en chacune de mes cellules, je prie le Seigneur qu'il y ait uniquement Jésus. Je ne fais que cela pendant vingt minutes, et au bout de cinq à six minutes, où par des violences intérieures très grandes, je reviens avec violence à la conquête et me replonge comme un bébé se plonge dans la plaie de Jésus dans le tombeau et est emporté dans la résurrection de Jésus à partir de sa mort. A un moment, tout se rassemble, il n'y a plus de distractions, il n'y a plus de méditation, il n'y a plus que Jésus, il n'y a plus que Dieu.

Là, je laisse le baptême, le Saint Esprit, l'eau, le sang, le rayon lumineux de la procession de la lumière, le rayon amoureux et flamboyant de la procession de l'amour, rentrer dans toutes les cellules de mon corps et transformer divinement mon corps.

**Au moment où je suis là, je le fais en communion avec tous les enfants du Père, et cette transformation du baptême que je suis en train de vivre dans la transformation surnaturelle de mes vingt minutes d'oraison quotidienne sont pour irriguer et rayonner tous ceux qui ont l'âme largement ouverte à la présence de la grâce de l'union avec Dieu sur toute la terre.**

Le baptême se communique par l'union transformante et par le mariage spirituel. La manière de prier chrétienne comprend sept étapes, et il faut prendre chaque jour vingt minutes d'oraison où je mêle le silence profond de mon âme avec le silence vivant de Dieu : il n'y a plus que Jésus.

Je sais bien que nous n'avons pas l'habitude de faire oraison. Nous prions, nous méditons...

Au noviciat, le Père me disait : « Tu dis les oraisons de Sainte Brigitte et le chapelet avec ferveur, tu pries, c'est très bien, tu es pieux, tu es généreux, continue, c'est bon. Mais enfin, pendant ce temps-là, le Seigneur attend que tu aies fini ! Quand tu auras fini, peut-être pourra-t-Il agir ? »

Vous connaissez l'histoire de Saint Jean de la Croix : un novice priait tout seul dans la chapelle du monastère, près du tabernacle, et il disait : « Seigneur, je T'aime tellement, je t'aime tellement, tellement ! Cet amour est tellement fort que je te supplie que personne ne sache jamais que je T'aime



autant. » Saint Jean de la Croix était derrière dans l'ombre et, en entendant cela, il s'approche du novice et lui dit à l'oreille : « Seigneur, faites que je ne le sache pas moi-même » !

Saint Jean de la Croix lui explique que l'oraison, ce n'est pas 'moi et que personne ne le sache', mais 'moi et que tout le monde le sache invisiblement'. L'oraison est une communication de la grâce du baptême, tellement avec tous que nous ne le savons plus. C'est pourquoi dans l'union transformante, nous passons petit à petit par la nuit spirituelle, la nuit de la mémoire, la nuit de l'esprit, la nuit de l'ego, la nuit de notre orgueil spirituel, la nuit de notre présence à nous-mêmes : nous ne sommes présents qu'à Jésus et à tous les hommes. Dans la grâce du baptême, le Saint Esprit fait que nous disparaissions, nous sommes morts, et tous les autres reçoivent la Résurrection de Jésus. Grâce au baptême, nous communiquons cela de manière réelle, efficace, profonde, définitive, dans toutes les âmes de bonne volonté de la terre.

Quand nous recevons le pain palpitant, Dieu Lui-même, la nourriture du Ciel, la vie éternelle, ce qui nourrit la première Personne de la Très Sainte Trinité, l'éternelle victime qui s'effondre et se laisse assimiler par nous pour que nous ne vivions que de ce que vit le Père parce que le Père ne vit que du Fils, nous n'allons pas dire : « Ah c'est super, j'ai communiqué, ça m'a fait du bien, je suis parti de la messe, je me suis senti bien, ça m'a donné des forces ! »... non, non, non et non. C'est un sacrifice d'amour, oui, nous y croyons, oui, nous le célébrons avec amour, oui, et après, c'est un don : nous devons donner cette Présence réelle pour que tous les enfants avortés (147 à chaque seconde dans le monde) s'en nourrissent intégralement.

« **J'avais faim, vous ne m'avez pas donné à manger.** »

« **J'étais nu, vous ne m'avez pas revêtu** » : dans la Bible, les vêtements représentent symboliquement les sacrements. La petite femme touche le vêtement de Jésus pour être guérie. Jésus s'arrête et dit : « **Qui m'a touché ?** ». Elle a juste touché son vêtement. Si vous me touchez, ce n'est pas un péché, au contraire, puisque j'ai un vêtement, un vêtement sacramental. Si vous touchez un sacrement, vous touchez Jésus. Cette femme hémorroïsse représente l'Eglise, ceux qui touchent le vêtement et qui du coup reçoivent tout l'amour de Jésus, toute la force de Dieu et toute la présence du Seigneur.

Voilà le jugement.

Beaucoup d'hommes n'ont pas les sacrements, n'ont pas l'eucharistie, n'ont pas la pénitence, n'ont pas l'union transformante, n'ont pas le caractère du Saint Esprit pour s'ouvrir à la présence intégrale du Paraclet qui n'a pas encore été envoyé : pour l'instant nous vivons des sept dons du Saint Esprit, mais le Seigneur a dit : « **Je vous enverrai le Paraclet** », nous nous y préparons, c'est pour nous, bientôt, mais pas pour nous seuls.

A chaque messe il faut penser aux enfants qui ont été avortés, sans arrêt, continuellement. Certaines mamans chrétiennes ont eu des enfants qui sont morts en fausse-couche et n'ont prié qu'une seule fois pour eux. Mais ils n'ont pas de sacrements, nous allons donc leur donner la Présence réelle. L'action de grâce sert à nous unir à tout le corps originel, encore assoiffé de l'eucharistie sans qu'ils le sachent, de tous les hommes du monde et de venir y déposer le pain descendu du Ciel en eux pour qu'ils se nourrissent, qu'ils retrouvent le Père avec nous.

Saint Thomas d'Aquin nous dit dans son catéchisme pour les débutants qu'au moment de la communion, le pain consacré descend en nous, le sacrement est là. Pendant l'action de grâce, le sacrement est toujours là, puis il disparaît lorsque les espèces, les apparences du pain, sont dissoutes par la digestion. Toute la charité du chrétien, l'amour du Sacré Cœur venu du Ciel dans l'eucharistie pour nous, consiste à attendre et à être très attentifs au moment où le *Sacramentum* disparaît, c'est-à-dire que les apparences du pain se dissolvent par la digestion, et où nous récupérons la *Res*, la Présence réelle.

Cette Présence réelle est « **Je suis** » : le Dieu vivant est dans le temps, et nous pouvons communiquer le pain qui donne la vie éternelle, nous pouvons nourrir toutes les âmes assoiffées de Dieu sans qu'elles le sachent de cette nourriture qui est une porte : « **Je suis la porte des brebis** », et nous faisons rentrer dans la bergerie de la véritable nourriture tous les hommes de bonne volonté, et en particulier bien-sûr, tous les enfants avortés.

Mais cette Présence réelle, « *Panis Angelicum* », est aussi pour la vastitude affamée de la Jérusalem glorieuse qui elle, est fabriquée avec le fruit de l'eucharistie. Les anges glorieux sont dans la Face de Dieu, *intra Verbum*, dans la gloire de la vision béatifique, mais ils ont besoin de pénétrer et d'être nourris

de la Jérusalem céleste, de la production de la création glorieuse éternelle de la Résurrection dans le miracle des trois éléments, de la gloire de la Sainte Famille glorieuse, de la paix, paix sur paix, abîme sur abîme.

Nous recevons donc la communion pour la joie angélique, pour la joie des innocents crucifiés, pour la joie aussi implicite, non consciente, des hommes de bonne volonté.

Comme il va y avoir la grande ouverture, l'Anti-Christ avec tous les illuminatis, tous les disciples de Gurdjieff, tous les disciples de Sri Aurobindo, de Mira Alfassa, de Satia Sai Baba, de la redoutable Amma, tous ces gens de Weishaupt et compagnie, tous ces banquiers illuminatis, croient qu'avec la brisure, *solve et coagula*, tout va être brisé et qu'ils vont tout coaguler après. Ils savent que cette dissolution va se produire d'un seul coup, Satan le leur a enseigné, ils en savent même à peu près la date, mais ils vont être surpris, parce que les sacrements sont là.

Voilà le triomphe de Marie !

Les chrétiens vont vivre des sacrements, mais ils vont surtout vivre du **fruit des sacrements**.

Le catéchisme nous dit bien que le sacrement est un signe efficace par lui-même, et catholique, donc il se donne. Et « **ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement** », il faut donc apprendre pour chaque sacrement comment il se communique de manière réelle :

*Pour le baptême,*

*en faisant oraison de manière carmélitaine jusqu'à atteindre le mariage spirituel.*

*Pour la confession,*

*en donnant l'absolution et le pardon du Seigneur mystiquement, et en laissant le Seigneur pardonner.*

Des hommes désespérés à l'autre bout du monde reçoivent soudain la certitude que Dieu leur pardonnera : cela vient d'un chrétien qui vient de se confesser et qui a pensé à eux à cet instant-là. Toutes ces certitudes sur la confiance dans le pardon de Dieu, certitudes qui surgissent spirituellement en eux comme une illumination, viennent du sacrement de l'Eglise catholique, parce que des chrétiens ont vécu du sacrement d'une manière catholique, c'est-à-dire en pensant vraiment à tous ces gens et en laissant liberté à la *Res*, à la réalité vivante du sacrement, Jésus vivant dans son Union hypostatique et dans sa transVerbération, donner cette même Présence à ceux qui sont de bonne volonté.

Quand tout le monde aura pris possession de son corps originel, nous aurons une disponibilité, une clarté, une lucidité sur cette présence de nous-même à tous les autres. Nous aurons vu au moins un peu, mais de manière tellement claire que nous en vivrons encore, cette relation de vase communicant que nous avons avec chaque être humain.

Si nous, chrétiens, n'avons pas appris avant à vivre des sacrements dans leur fruit par anticipation, et à le faire déjà dans la foi toute pure, nous allons essayer de nous y mettre quand ça va arriver, petit à petit, alors qu'il faut que ce soit tonitruant dès le départ.

Pourquoi la Sainte Vierge nous dit-elle : « **Préparez-vous à l'Aviso, à l'ouverture du cinquième sceau. Préparez-vous tout simplement ! C'est la victoire, le triomphe de mon Cœur immaculé, c'est le Règne du Sacré Cœur, préparez-vous** » ?

Parce qu'une transformation surnaturelle se produit petit à petit dans l'oraison : petit à petit nous sommes transformés, petit à petit nous sommes dans le mariage spirituel, petit à petit nous sommes le papa, la maman, le Saint Joseph et la Sainte Vierge de tout le monde, petit à petit le Cœur de Jésus bat dans notre poitrine grâce au fruit des sacrements. A force que nous communiquions cela à tous les hommes de bonne volonté, le Corps mystique de Jésus tout entier nous fait vivre de la transVerbération.

Rappelons-nous toujours :

**Les deux mots les plus importants de la vie chrétienne sont : Union hypostatique et transVerbération.** Tous les autres mots sont en partage avec les bouddhistes, les tibétains, les hindouistes, les musulmans, les protestants... Les deux seuls mots qui nous permettent de rentrer dans le

fruit des sacrements sont Union hypostatique et transVerbération. Les premiers conciles dogmatiques du tout début du christianisme ont commencé par cela : Union hypostatique et transVerbération. Je vous en supplie, rappelez-vous de cela. Si vous ne comprenez pas, ce n'est pas grave, ce qui compte est de s'en rappeler.

### **Union hypostatique et transVerbération**

Quand je vis de cette union totale avec Jésus dans son centre, quand Son centre et mon centre s'entremêlent tous les deux et que ne reste plus que la Présence réelle de Jésus, la Présence intérieure de Jésus, la Présence absolue d'amour et de lumière de Jésus : Dieu ; plus je rentre en Jésus, plus je m'enfonce en Jésus, plus je suis à l'intérieur de Jésus, plus je m'approche du centre qui illumine, qui palpète tout ce que Jésus est en Dieu comme Dieu et comme homme, comme Créateur de tout ce qui existe, comme Glorificateur du Père, plus je suis au milieu, au cœur, au centre, dans sa substance, dans son Hypostase, plus je vois l'Union hypostatique, l'endroit à l'intérieur de Jésus où ce n'est pas Dieu le Verbe d'un côté ni Jésus dans son humanité de l'autre, mais l'endroit où Il est à la fois complètement homme intérieurement et complètement Dieu qui crée tout ce qui existe intérieurement. Il est vrai Dieu et vrai homme, et l'endroit où la conjonction des deux est tellement forte que c'est plus qu'une bombe nucléaire s'appelle l'Union hypostatique. Je rentre là, dans ce centre d'où s'écoulent les fleuves d'eau vive de la divinité parfaite et éternelle de Dieu puisque Dieu est à Lui-même sa propre Source : « **Le Père est en Moi** ».

Toutes les cellules du corps de Jésus sont irriguées par son Union hypostatique. Aujourd'hui : Incarnation, Annonciation : son Union hypostatique a commencé à irriguer l'intérieur de son âme dans une seule cellule contenant un génome, des ribosomes... et une unité totale substantielle avec une âme humaine, une intelligence humaine qui comprenait, qui contemplait, qui était dans la vision béatifique, et du cœur de tout cela, Dieu continuait à créer le monde entier.

Alors je m'unis à Sa première cellule vivant de l'Union hypostatique.

« **Seigneur je rentre en Toi, je rentre par ton Cœur, je rentre par tes plaies** [vous rentrez par où vous voulez, mais vous rentrez !], **je rentre dans la demeure de ton Union hypostatique.** »

« **Venez à Moi, J'attirerai à Moi tous les hommes** », alors laisse-toi attirer et rentre dans le Cœur de ton prochain, rentre dans le Cœur de celui qui est le plus proche de toi : Jésus. Tu rentres à l'intérieur de Lui, tu rentres à Plaie, tu rentres à l'intérieur de son Cœur dans ce qu'il y a de plus lumineux, tu rentres dans le centre de ce qu'il y a de plus lumineux en Lui, et une fois que tu es là, une source : l'Union hypostatique. Tu t'installes là, tu te poses là, tu t'abandonnes là, tu te simplifies là, tu te pacifies là et tu restes silencieux là<sup>2</sup>.

Si tu t'enfonces dans l'Union hypostatique de Jésus, au bout d'un certain temps, tu ne peux pas ne pas voir ce qu'est la transVerbération : l'Union hypostatique en effet transVerbère, c'est-à-dire met le Verbe de Dieu dans tous ceux qu'Il aime, dans tout ce qu'Il crée. Tout ce qui existe et qui est capable d'être librement possédé et de s'intégrer complètement à Dieu le Fils, vient subsister dans le Verbe de Dieu à partir de son Union hypostatique.

Donc quand je m'enfonce dans l'Union hypostatique, je suis présent à tous ceux qui sont substantiellement subsistants dans le Verbe de Dieu : transVerbération.

### **Je rentre dans l'Union hypostatique, je m'y enfonce, et là le Saint Esprit me fait faire l'expérience surnaturelle de la transVerbération.**

Ces deux mots sont essentiels pour vivre du fruit du sacrement de la confession, du fruit du sacrement de l'eucharistie, du fruit du sacrement de baptême. Quand les jours vont venir où la communication et la fragilité des hommes seront telles qu'ils pourront très facilement se laisser séduire par l'Anti-Christ et la pieuvre noire, et par tous les pièges du métapsychique, tout le monde ne sera pas piégé en raison du Règne du Sacré Cœur.

---

<sup>2</sup> Quand tu es dans l'Union hypostatique de Jésus, le bouddhisme est à des milliards de kilomètres derrière.

Le corps spirituel inscrit dans le Ciel éternel appartient au monde glorieux de la résurrection de Jésus, Marie et Joseph. S'il palpète en nous parce que nous vivons de l'Union hypostatique, la transVerbération en nous qui sommes sur la terre, le fruit des sacrements va se communiquer à tous ceux qui en ont besoin. C'est pourquoi il y aura « **un seul troupeau et un seul Pasteur** ».

Le combat eschatologique qui va commencer est un combat d'amour, un combat où nous avons évidemment gagné d'avance ... sauf s'il n'y a plus de catholiques. La guerre va donc consister pour l'Anti-Christ à supprimer tous les catholiques et tous les sacrements. Ce sera la seule solution pour Satan, mais ce n'est pas pour aujourd'hui ! Il reste des gens qui sont pratiquants et qui vivent des sacrements, qui vivent de l'unité sponsale et de l'au-delà de l'unité sponsale, de la sponsalité, de la mise en place du corps spirituel pour l'union transformante dans leur propre chair et pour la transVerbération et la communication de la nourriture, le revêtement, l'incorporation dans l'auberge de l'Eglise, dans le Corps mystique de Jésus.

Soyons donc très attentifs, dans notre conversion de ces neuf mois qui viennent, à nous former surnaturellement à la doctrine infaillible de l'Eglise sur la charité par la communication à tous les pauvres, tous les assoiffés de vie surnaturelle (c'est-à-dire pratiquement tout le monde !) dans le fruit des sacrements.

Pour commencer, il est très important de faire oraison.

Dans la confession, il nous faut être très attentifs à la Présence réelle du Seigneur Jésus qui jaillit du fond de notre âme, pas une seule goutte ne manquant, qui crie Pardon à la Face de Dieu le Père pour tous les péchés du monde. Du coup, tous les péchés du monde nous sont présents dans notre pénitence et nous nous installons dans tous les péchés du monde jusqu'à pénétrer dans le noyau du péché de chacun des péchés du monde pour que partout où il peut être absout, il soit absout immédiatement.

Voilà l'œuvre pour laquelle nous avons été créés dans l'Eglise catholique comme membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant. Nous communiquerons cette nourriture, ces torrents, ces chutes du Niagara de la grâce sanctifiante à tous les enfants avortés qui ont une âme largement ouverte pour recevoir ces grâces et en vivre. Voilà l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est très fort, et tout simple, encore faut-il que nous ayons du cœur, que le Sacré Cœur veuille dire quelque chose pour nous et que ce soit incarné.

Donc : mise en place du corps spirituel et réveil de notre corps originel, de notre liberté d'origine.

Dans notre liberté d'origine, quand Dieu nous a créés neuf mois avant la naissance, nous avons vécu quelque chose de très fort, de très lucide, de parfaitement conscient, beaucoup plus conscient que notre conscience d'aujourd'hui. Même lorsque nous sommes dans un état d'union à Dieu presque extatique, la conscience que nous avons de la présence de Dieu en nous est moins forte que celle qu'il y avait dans notre conscience quand Dieu nous a créés, et qui a duré des jours et des jours. C'était tellement fort que nous vivions encore cela après la naissance.

Nous appelons cela l'innocence originelle, la liberté d'origine.

Nous étions parfaitement adaptés à la présence de Dieu dans notre âme, et c'est pour cela que nous avons dit « **oui** » à notre existence libre. Nous étions aussi libres que la colombe pour partir partout dans l'univers, être en relation d'amour avec tout le monde. Nous étions conscients du mal dans le monde, parce que le péché originel s'était propagé, mais ce « **oui** » traversait tout, cette liberté était là, elle a duré et s'est petit à petit estompée. Puis le Seigneur veut que nous prenions le relais avec notre cœur, avec nos frères.

**C'est cette liberté d'origine qu'il faut reprendre, la mettre en relation avec la liberté du corps spirituel venu d'en-haut, le Règne du Sacré Cœur et le fruit des sacrements.**

Si vous souhaitez un petit memento, vous prendrez le petit fascicule qui s'appelle **Fruit des Sacrements**<sup>3</sup> et qui est tiré de la doctrine de Saint Thomas d'Aquin, du Concile de Trente et des Pères de l'Eglise.

---

<sup>3</sup> Consultable sur le site <http://catholiquedu.net>

Si vous êtes convaincus de ce que le Seigneur veut bien nous communiquer aujourd'hui pour la fête de l'Incarnation du Seigneur, lisez l'Apocalypse où tout cela est écrit noir sur blanc.

*Réponse à une question sur la confession :*

Vous allez à la confession, vous recevez l'absolution, donc votre péché n'existe plus. Ne vous intéressez plus à votre péché, intéressez-vous uniquement à la Présence réelle. Il ne faut pas être injurieux avec Jésus ! C'est fini, votre péché est parti. Mais vous avez la Présence réelle, tout le précieux Sang de Jésus palpitant d'amour, toute la vie concrète de Jésus palpitante d'amour, qui crie Pardon à Dieu le Père pour tous les péchés du monde à partir de vous. Quand vous reprenez votre pénitence, comme on expose le Saint Sacrement vous sortez cette Présence réelle de Jésus qui demande Pardon à travers vous, du fond de votre âme, à Dieu le Père pour tous les péchés du monde, et vous êtes tellement attentif pendant votre pénitence à tous les péchés du monde pour lesquels Jésus demande pardon que vous le faites en communion avec toutes les âmes de la terre en cette seconde-là, en ce moment, ouvertes à la présence de la grâce et en soif, en désir d'être pardonnées de leurs fautes. Et elles sont absoutes **mystiquement en raison du sacrement** : elles sont pardonnées sacramentellement, parce que le sacrement est un signe efficace et catholique.

Voilà la véritable raison de l'expression : « **Hors de l'Eglise, point de salut.** »

La charité à travers l'instrument qu'est l'Eglise se communique à travers toutes les âmes de bonne volonté, donc la grâce sanctifiante justifie tous ceux qui ont l'âme largement ouverte à la présence de la grâce sans le savoir. Ils sont pris par des idéologies contraignantes, ce n'est pas de leur faute, mais leur âme est ouverte et ils reçoivent sans le savoir la grâce sacramentelle, la Présence réelle. Nous, nous recevons le *Sacramentum et Res*, et eux reçoivent la Présence réelle du sacrement (*Res*).

C'est l'œuvre du Christ sur la terre, et Il dit : « **L'œuvre que je fais, c'est celle que je vois faire au Père.** »

Ma très Révérende Mère ! L'Eglise catholique est la rédemption du monde en raison du fruit des sacrements ! Quand vous faites oraison, vous vous unissez à toutes les âmes qui sont largement ouvertes à la présence de Dieu dans l'union transformante et vous êtes un véritable aspirateur : toutes les âmes sont emportées dans la grâce du baptême et elles sont justifiées. L'Epître aux Romains dit que c'est la foi qui justifie, ce n'est pas le baptême. Mais la justification donne la grâce sanctifiante, et cette lumière surnaturelle de la foi est communiquée par votre oraison dans l'union transformante à tous ceux que le Saint Esprit vous associe dans la transVerbération, et Dieu sait qu'il y en a !

Et c'est pareil pour les autres sacrements.

Je voudrais maintenant vous expliquer **le sacrement de mariage**.

Seul Dieu a pu inventer la puissance et la fécondité du sacrement de mariage ! Si l'on sait célébrer la messe sponsale du sacrement, prendre la Présence réelle du sacrement, arriver jusqu'à la transactuation surnaturelle du sacrement dans l'unité sponsale, s'en nourrir, en vivre et communiquer, c'est la révolution métaphysique surnaturelle dans le monde. Voilà pourquoi le démon met la haine sur l'enseignement du Saint Père sur la sponsalité : « Le Saint Père, on l'aime bien, mais pas ça ! » Il faut être uni au Saint Père. Tout a commencé avec l'unité sponsale surnaturelle, sacramentelle de la Sainte Famille, Marie et Joseph, et tout va se clôturer avec le fruit du sacrement de mariage. Que le Saint Père ait donné pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise le secret, le dévoilement et l'heure de la sponsalité pour l'Eglise, est un signe que nous sommes à la fin, et donc il faut savoir comment vivre du fruit du sacrement de mariage.

Ce n'est pas parce que je n'ai pas reçu le sacrement de mariage que je ne peux pas recueillir le fruit, la *Res*, la Présence réelle du sacrement de mariage et mettre en place la signification sponsale de mon corps pour être corporellement intégré au mariage spirituel de la Jérusalem glorieuse, de manière efficace et réelle. Je vis du fruit de tous les sacrements, et c'est le secret de la doctrine infaillible et surnaturelle de l'Eglise.

La doctrine infaillible de l'Eglise, la doctrine sortie de la bouche de Jésus dans le Corps mystique de l'Eglise sur la terre, s'appelle la première blancheur, le Pape. Nous le vivons à la manière de l'Immaculée et avec elle (deuxième blancheur), et dans le fruit des sacrements (troisième blancheur). Ces trois s'entremêlent.

« **Nous choisissons de vivre du Règne du Sacré Cœur dès maintenant dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut pour l'Union hypostatique et la transVerbération du Monde Nouveau.** »

Si nous répétons cette phrase tranquillement, mystiquement, intérieurement, dans neuf mois notre corps spirituel est en place, notre vie contemplative aussi.

Vous commencez à comprendre ? Merci Seigneur ! Merci Seigneur !

Mais pour se mettre dans cet état-là, ce n'est pas votre affaire, c'est l'affaire de Dieu. Vous, vous le dites, vous donnez du temps pour cela, vous donnez vingt minutes pendant lesquelles vous vous enfoncez en Jésus, vous vous engloutissez en Jésus, vous le répétez par des actes de foi, des actes d'espérance et des actes d'union totale avec Lui, l'adoration intérieure, vous répétez ces actes une fois toutes les trois secondes jusqu'à ce que Jésus soit là, vous êtes à l'intérieur et Lui S'établit également en votre intérieur.

« **Seigneur, l'Union hypostatique maintenant ! Je crois à l'Union hypostatique ! J'aime l'Union hypostatique ! J'espère l'Union hypostatique** [j'espère veut dire : j'en vis] ».

Mais si vous ne rentrez pas dans l'Union hypostatique, si vous n'aimez pas l'Union hypostatique et si vous n'en vivez pas, vous êtes encore bouddhistes. Alors l'Anti-Christ après l'évènement ne fait de vous qu'une seule bouchée, même si vous avez huit cents scapulaires, même si vous avez prêté tout votre argent sans intérêt.

Nous vivons du fruit de tous les sacrements.

**Le sacerdoce est un sacrement.**

Voilà quelqu'un qui n'est pas prêtre, il n'a pas reçu l'ordination sacerdotale, le caractère du sacerdoce n'est pas en lui, mais il doit vivre de la présence réelle de Jésus prêtre éternel, il doit user du sacerdoce comme nous usons de l'eucharistie, comme nous usons de la confession. L'usage est réservé à celui qui a le sacrement, mais la fruition est pour ceux qui n'ont pas le sacrement. *Uti et frui* est la grande théologie sur les sacrements depuis quinze siècles. *Uti* désigne l'usage des sacrements par ceux qui sont pratiquants, et *frui*, la jouissance du fruit des sacrements.

« *Frui*, mon père, je ne sais pas ce que c'est, je ne sais pas comment on jouit du fruits des sacrements.

- Bien, alors je te présente Maitreya, je te présente Gurdjieff et Satia Saï Baba, et tu es dévoré. La grande doctrine infallible de l'Eglise dit que c'est le fruit des sacrements qui compte. La fruition est le monde surnaturel, elle est la charité éternelle et efficace.

Prenons la plénitude du sacerdoce du Saint Père. Il donne un enseignement infallible, je vais user de ce qu'il dit dans l'infaillibilité de sa communication et je vais m'en nourrir comme si cela sortait de la bouche de Jésus Lui-même. Aujourd'hui, un prêtre vous parle, en raison de son *munus docendi*, en raison de l'efficacité surnaturelle de son sacerdoce qui communique la doctrine infallible de l'Eglise sortie de la bouche de Jésus, et vous usez en ce moment du sacrement de l'ordre. Vous en usez aussi quand il vous sanctifie, quand il vous donne la communion, quand il vous donne une bénédiction. Il est présent. Quand un prêtre passe, vous lui dites : « **Bonjour mon Père** », parce qu'il y a la Présence réelle du sacrement qui engendre en vous une nouvelle vie. Si vous recevez un nouvel engendrement à chaque fois que vous avez un contact avec un prêtre, vous usez du sacrement de l'ordre, et si vous en avez usé, vous pouvez repartir avec, comme après une confession, et laisser Jésus prêtre éternel au-delà du voile, en communion avec Melchisédech le grand prêtre, dans la vastitude sans limite de l'offrande victimale efficace, rejoindre tous les hommes pour les bénir, pour les enseigner invisiblement, pour les rayonner et pour les gouverner dans le Royaume de Dieu.

C'est ce que l'on appelle **le sacerdoce royal des fidèles**, ce que demande le concile Vatican II.

Le prêtre est prêtre sacramentellement, il use du sacrement (*uti*). Jésus est l'unique Prêtre éternel, et le sacrement de l'ordre Le rend présent par participation. Mais grâce à ce sacrement, à condition d'user du sacrement, à condition de boire à la source de cette Présence réelle du sacrement des prêtres, cela rentre en vous et vous pouvez prier, vous êtes le prêtre du monde intérieurement, mystiquement, lumineusement. Vous êtes la victime éternelle qui rayonne le monde entier, qui l'emporte à l'intérieur de Dieu et qui emporte Dieu à l'intérieur de tous les hommes - voilà ce qu'est un prêtre - : vous avez un pouvoir sacerdotal royal, vous réglez sur le monde entier, vous pouvez l'emporter à l'intérieur de Dieu le

Père en rentrant dans l'offrande victimale éternelle du Prêtre éternel qui est Jésus au-delà du voile, et réciproquement, vous pouvez vous enfoncer à l'intérieur de tous les cœurs de tous les hommes du monde et les illuminer, vous pouvez illuminer et enseigner les âmes du Purgatoire (*munus docendi mystique*), vous pouvez régner sur le monde angélique, le monde des 'âmes qui attendent sous l'autel', vous êtes leur prêtre mystiquement : la Vie sacerdotale glorieuse au-delà du voile de Jésus Prêtre éternel devient efficace à travers vous. En vivant du sacerdoce royal, vous êtes prêtre par le Cœur de Jésus.

Comme dit la Vierge de Marienfried, vous enlevez bien votre cœur de votre poitrine, vous le jetez loin, et à la place vous mettez le fruit du sacrement de l'ordre, le Cœur de Jésus Prêtre éternel. Vous vivez d'une grâce au-delà du voile, d'une grâce sacerdotale. En faisant cela avec beaucoup de clarté, vous pouvez illuminer le monde entier, illuminer aussi le monde intérieur de Dieu, ce que fait Jésus Prêtre en rentrant en Dieu le Père et en illuminant le monde intérieur de Dieu le Père pour produire la gloire de toute la création. Vous participez à cela d'une manière diaphane, transparente, avec Lui. Vous pouvez enseigner le monde, enseigner invisiblement, mystiquement, toutes les âmes ignorantes du Purgatoire.

Je vous assure que dans mon ermitage je ne m'ennuie pas ! Je n'ai pas besoin d'avoir deux mille personnes devant moi, ni trente, ni dix, ni deux, j'en ai tout le temps des myriades et je les vois. Pour tous les chrétiens ce devrait être comme cela, s'ils vivent du fruit du sacrement de l'ordre, le sacerdoce royal. Quand je suis arrivé à Montréal il y a douze ans, j'ai vu quelqu'un qui vivait du sacerdoce royal, qui enseignait tout le monde, rayonnait tout le monde : c'était Marguerite Bourgeois.

*Réponse à une question :*

« Ô mère divine du monde céleste, je te donne toutes les intentions du Christ pour l'illumination du monde et sa réalisation en Dieu. » : C'est une prière illuminati.

Oui ! Il faut faire la différence entre le Christ cosmique et Jésus de Nazareth crucifié dans la chair, dans mon corps et dans le fruit des sacrements. C'est cette différence qui fera le combat, et nous ne pourrions pas faire la différence si nous ne sommes pas rentrés dans le fruit des sacrements et dans l'union transformante surnaturelle, si nous n'avons pas mis en place le corps spirituel venu d'en-haut.

La prière de l'Anti-Christ s'adresse à la mère divine au-delà du principe non manifesté pour prendre tout ce qui est du Christ et lui offrir le cœur de tous les hommes pour qu'il n'y ait plus que leur réalisation dans la lumière. La mère divine qui est au-delà du principe non manifesté n'est pas Marie, et le Christ cosmique n'est pas Jésus de Nazareth crucifié, ressuscité d'entre les morts, passé au-delà du voile, Prêtre éternel, Victime éternelle d'amour, incarné physiquement dans la divinité incréée qui crée le monde entier à partir des moindres cellules de son Union hypostatique.

Il faut quand-même faire la différence entre Jésus de Nazareth et le Christ cosmique, ce que j'essaie de vous expliquer depuis le début.

C'est pourquoi il faut sortir de la dévotion des mots et rentrer dans la réalité de la Présence réelle, jusqu'à ce que le Saint Esprit nous fasse voir ce que c'est que la mise en place du corps spirituel, le Règne du Sacré Cœur, dans la doctrine infaillible du Saint Père, dans le Monde Nouveau mis en place par le fruit des sacrements qui est le triomphe de Marie de Nazareth, mère de Jésus crucifié sur la croix, glorifié dans l'anastase et rentré au-delà du voile dans le sacerdoce éternel d'une offrande victimale : c'est l'Agneau de Dieu.

Pour cela, il faut rentrer dans la doctrine infaillible spirituelle de l'Eglise, donc baptême et oraison, et dans l'oraison, union transformante, pour ne pas se faire happer par le dragon et la panthère à sept têtes, celle qui tient la coupe des *shiqoutsim*.

C'est le Nom de Jésus de Nazareth qui nous sauve. Je peux vous dire que maintenant les exorcismes n'ont plus beaucoup d'efficacité dans la plupart des cas, parce que le prêtre dit : « Au Nom de Jésus, au Nom du Christ, sois chassé de cette personne », etc... Maintenant, il faut préciser qu'« à chaque fois que je prononcerai le Nom de Jésus, que je prononcerai le Nom de Christ, il s'agit de Jésus de Nazareth qui a été conçu il y a deux mille ans dans le sein de Marie de Nazareth qui a épousé de manière virginale Joseph de Nazareth fils de David. C'est ce Jésus de Nazareth crucifié sur la croix sous Ponce Pilate que j'invoque, et quand je parle du Christ, je ne parle que de Lui et de personne d'autre. Je t'ordonne, au Nom de Jésus Christ de Nazareth, Dieu vivant, je t'ordonne de ne plus être sourd à l'intérieur de la personne pour

laquelle de prie, je t'ordonne de ne plus être sourd pour ne plus entendre ce Nom, et je t'ordonne de ne plus être aveugle pour ne pas voir ce qu'Il signifie. » Après seulement le prêtre commence l'exorcisme. J'ai reçu un jour dans mon ermitage un homme de 28 ans qui me dit : « Mon Père, je ressens un amour pour le Christ ! » et il pleurait d'amour pour le Christ (je n'ai jamais vu quelqu'un qui aimait autant le Christ). J'ai vite compris, mais je l'ai laissé parler pendant au moins trois heures ; il pleurait beaucoup ; je l'ai écouté, j'ai accueilli son amour fou pour le Christ, puis je lui ai donné une médaille miraculeuse : il est alors tombé dans le coma. Je l'avais écouté, j'étais entré dans son cœur, le démon en lui croyait qu'il était en train de me convaincre, il avait ouvert ses oreilles et ses yeux, sûr de son coup, et quand avec la médaille miraculeuse il est tombé dans le coma, nous avons pu faire l'exorcisme tranquillement. Son amour pour Jésus... Ce n'était pas exactement Jésus !

Il faut faire attention.

Ce n'est pas la sincérité qui compte, mais la réalité : la Présence réelle, l'union transformante, le Saint Esprit qui souffle et fait cette transformation. Avec la fidélité toute simple à ce quart d'heure, ces vingt minutes d'oraison silencieuse vivante d'amour tous les jours, petit à petit le Saint Esprit va pouvoir nous transformer, spiritualiser notre corps jusqu'au mariage. N'ayons pas peur de la sponsalité ! Pas maintenant, ce n'est pas le moment ! Il est nécessaire et impératif d'aller au mariage spirituel. Il faut rentrer dans le mariage de Marie et Joseph, il faut rentrer dans cette couleur verdoyante de l'unité sponsale où il n'y a plus ni homme ni femme en Marie et Joseph, il faut s'engloutir dedans et rentrer dans la transactuation surnaturelle de ce mariage virginal incarné en une seule chair, le plus parfait qui ait jamais été dans la grâce surnaturelle du Messie et que Dieu a voulu assumer pour se créer un corps. Il faut rentrer dans cette unité sponsale, il faut que nous soyons en harmonie, en communion, en complémentarité, que nous soyons les enfants, les fils d'un corps, d'un cœur, d'un esprit réveillés par la gloire de l'unité sponsale, la gloire de la Très Sainte Trinité.

Pour les prêtres, le Pape Jean-Paul II a dit : « **La dimension essentielle de la vie des prêtres de Notre Seigneur Jésus Christ est la signification sponsale de leur exercice sacerdotal.** »

Il répète tout simplement ce que dit Sainte Thérèse d'Avila, Saint Jean de la Croix.



## Homélie

### Le miracle des 3 éléments

**Résumé : Homélie sur le "miracle des trois éléments", intégration des Anges de la Gloire pour la Désagrégation du mal**

Le froid est parti... Le roucoulement de la tourterelle se fait entendre continuellement ici... Le jour de Marie est arrivé... Nous avons rejoint les myriades de personnes qui sont au Ciel, dans la sainteté, dans la lumière, dans la purification, dans la pureté, et nous nous sommes mis tout de suite avec eux dans les bras de Saint Joseph... Notre Papa, tellement bien ajusté avec nous.

Les anges également : le monde angélique ! Grâce à notre Papa, il y a quelque chose à l'intérieur de nous qui palpète. Les portes se sont ouvertes par la foi : nous sommes ajustés à Jésus, à Dieu, aux profondeurs du Ciel, et ces profondeurs du Ciel se sont tellement bien installées à l'intérieur de nous que tout s'ouvre en nous. Les endroits les plus petits à l'intérieur de nous, les moindres de nos cellules vivantes s'ouvrent. En suivant Saint Augustin, nous dirions que notre Mémoire de Dieu ouvre toute la matière vivante de notre chair et de notre sang. Notre corps prend les dimensions de notre âme, et notre âme a une dimension d'une vastitude extraordinaire à cause de cette communion avec le monde angélique.

Les anges sont des esprits purs et n'ont pas une intériorité comme la nôtre. Notre intériorité est très concentrée, elle attire le Ciel tout entier qui vient se concentrer dans une matière qui a du poids : une matière vivante. Tout le Ciel s'est concentré dans le Cœur de Jésus, et il se concentre dans notre berceau de vie.

Le Fils et le Saint Esprit avec le Père créent un être humain, et cette petite cellule qui se multiplie ensuite des milliards de fois pour faire un cœur qui bat a besoin avec le monde angélique d'élargir sa tente. Nous, quand nous prions, nous nous recueillons au fond de nous dans l'endroit le plus petit qui soit, parce qu'il est le plus intense.

Dans le monde angélique, ce n'est pas du tout pareil. Notre ange gardien qui est avec nous, par exemple, n'a pas de corps, n'a pas de chair, n'a pas de sang, n'a pas d'âme. L'ange est un esprit. Nous savons que ce qui se passe à l'intérieur d'un ange est très beau, mais nous n'en avons pas tellement l'expérience. La vie intérieure d'un ange se déploie à l'intérieur d'une vastitude sans limite. Depuis qu'il est créé par Dieu, l'ange qui a pour nom Lumière, vit une intériorité spirituelle fabriquée avec la lumière de Dieu elle-même dans une vastitude sans limite. L'ange qui s'appelle Splendeur, que le Pape Jean-Paul II aimait bien (et c'est pourquoi il a écrit *Splendor Veritatis*), existe comme la splendeur purement spirituelle de Dieu mais créée par Dieu, une splendeur d'une vastitude sans limite.

Tandis que nous, nous sommes limités dans le corps spirituel. Nous l'apprenons avec Saint Joseph.

**Et la rencontre de Dieu, de l'homme et de l'ange, produit le miracle de la Bonne Nouvelle.**

Nous nous habituons à fondre notre intériorité minuscule mais intense dans notre corps originel, à la vastitude immense de l'ange, pour qu'en nous deux, Dieu puisse s'exprimer.

**A ce moment-là, nous découvrons avec l'Immaculée Conception, le monde de la grâce.**

Jésus avait dit à Nicodème : « **Il faut être conçu une deuxième fois** ».

Dieu créa l'Immaculée Conception : immédiatement dans une plénitude de grâce sanctifiante, neuf mois avant la naissance. Or la plénitude de grâce sanctifiante implique la plénitude des dons du Saint Esprit,

puisque la grâce sanctifiante est la vie divine participée du Père, du Verbe et du Saint Esprit. Toute confondue dans la conception d'une toute petite et très intense vie disant « oui » dans la plénitude de la grâce capitale du Christ, elle devint l'Immaculée Conception. La voici donc neuf mois avant la naissance d'une parfaite lucidité ; la conscience, la lucidité, la clarté de l'intelligence contemplative de Marie neuf mois avant la naissance est immense : Elle est pleine de grâce, plénitude de grâce, *mleat resed* en hébreu, dès le premier instant de sa conception : elle est l'Immaculée Conception.

Devant une telle intensité de vie divine participée, de sainteté concentrée, destinée à ne jamais cesser de grandir, de s'intensifier et de se communiquer, le monde angélique est appelé à s'engloutir pour lui donner une vastitude qui dépasse les espaces du temps, qui dépasse les espaces de l'univers.

Ce miracle de l'Immaculée Conception et de la présence de Dieu dans la chair en Marie est le trésor de ceux qui sont fondus avec elle en une seule vie. C'est le trésor de l'époux de l'Immaculée Conception, le trésor du père de Jésus, le trésor de Joseph. Et Joseph est parfaitement ajusté à l'Immaculée Conception jusque dans sa substance, dans les moindres cellules de son corps paternel sponsal vivant. Alors Marie a un refuge.

Nous voyons bien dans l'Évangile que l'Immaculée Conception cherche partout un refuge. Et nous nous consacrons à Marie parce que nous sommes le refuge du miracle des trois éléments, la conjonction de Dieu, de l'ange et de l'Immaculée Conception dans une nouvelle conception de notre vie.

Aussitôt que nous nous consacrons à Marie, une chose extraordinaire se passe : la transVerbération, le glaive tout séraphique du paradis terrestre, vient inscrire notre nom sur le livre de la vie éternelle. Notre présence est inscrite dans la lumière de la vision béatifique. Notre présence qui est dès maintenant inscrite dans le miracle des trois éléments dans la lumière de la vision béatifique ne sera jamais effacée. Notre corps spirituel est là et il attend que nous l'étreignons dans notre corps terrestre pour réaliser le règne et le triomphe de Marie.

La mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut nous vient du miracle des trois éléments.

La vastitude sans limite de toutes les myriades des esprits spirituels, la concentration substantielle de l'amour de Marie et Joseph, et la présence créatrice toute puissante de Dieu se donnant entièrement à Marie pour la réalisation du grand mystère, tout cela palpite au fond de nous.

Voilà pourquoi nous voulons dire à Jésus, à Marie, au Père, au Ciel et à la terre :

**« Voici le Monde Nouveau qui s'ouvre, voici le Règne du Sacré Cœur, voici la bonne nouvelle, elle est désormais éternelle, le mal est désagrégé, le mal est vaincu, le mal est brûlé et transformé en amour, il n'y a plus de jugement. »**

Il est beau de savoir que tel est le règne et le triomphe de l'Immaculée Conception. Comme il est agréable de venir commencer aujourd'hui son Jéricho avec ce flux et ce reflux, cette ouverture, cette création nouvelle. Il est extraordinaire d'avoir vécu quarante, soixante, soixante-quinze ans de vie chrétienne et de réaliser que le Ciel va se déchirer, qu'il se déchire, qu'une conception nouvelle se réalise, que le Monde Nouveau commence :

**« Voici que Je crée un Monde Nouveau, voici que Je crée un ciel nouveau et une terre nouvelle, une chair, un cœur, un corps humain nouveau. »**

Voilà ce que Nicodème avait entendu. Voilà ce que nous entendons aujourd'hui dans le sein immaculé de Marie.

Si Dieu a été quasi-incarné dans l'Immaculée Conception, si tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance, en potentialité, en capacité, en désir et en force, le Saint Esprit en est l'Acte, si le Saint Esprit est l'Acte de tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance, si c'est bien cela, alors lorsque nous

sommes brûlés dans notre conception originelle par Dieu, nous avons besoin de l'Immaculée Conception et l'Immaculée Conception a besoin de nous. C'est une union de nécessité substantielle, un impératif éternel.

L'Immaculée Conception est la destruction éternelle du mal qui prend chair dans la première cellule d'une petite fille, elle est une absolution éternelle créée par Dieu. Cette absolution, l'Immaculée Conception, va absoudre le péché du monde et de chacun. Cette absolution a été donnée par Dieu, elle nous est donnée, Marie nous est donnée : **« Je suis l'Immaculée Conception »**

Quand la bouche de Jésus dit depuis peu à travers l'Eglise : **« Je suis l'Immaculée Conception »** et **« Je suis l'Assomption »**, elle dit : **« Vous pouvez assumer mon Immaculée Conception glorifiée dans votre première cellule, dans votre corps originel, dans votre âme spirituelle, dans votre inscription marquée physiquement en lettres de feu dans le livre de la vie et de la résurrection unique de Jésus Marie et Joseph, et vous vous mettez en harmonie avec cela pour que le monde angélique puisse trouver une place et réaliser le Royaume de Dieu sur la terre comme au Ciel. »**

Au fond, ce n'est pas compliqué. Dieu n'avait pas besoin de créer trois Immaculée Conception, ni deux, puisque l'Immaculée Conception est l'absolution pour chacun. Marie est donnée à tous. Elle est la Présence réelle de la confession dans son accomplissement.

A la communion, nous recevons la Présence réelle du Verbe devenu chair qui brûle dans la disparition de son amour avec le Père pour produire cette brûlure de l'Esprit Saint, Absolu éternel de Dieu dans l'amour. Nous recevons ce pain vivant de la Très Sainte Trinité incarnée dans la gloire de la résurrection et au-delà de la gloire de la résurrection dans leurs intimités toutes glorifiées grâce au mystère du Royaume. Voilà ce que nous recevons à l'eucharistie, voilà ce que nous recevons quand Jésus crucifié vient ouvrir son Cœur blessé et glorifié pour donner cette nourriture.

Et quand nous recevons la Présence réelle du sacrement de confession, nous recevons la Présence réelle de cette absolution de Dieu qui est donnée à toute la terre à travers l'Immaculée Conception.

Et à force de nous nourrir de l'Agneau de Dieu et de l'Immaculée Conception, nous nous conjoignons dans notre vocation, cette rencontre merveilleuse. Dans notre corps originel tout va s'ouvrir, nous recevons tout, nous nous recevons dans la plénitude éternelle, universelle, continue et glorieuse de l'Immaculée Conception, et nous nous retrouverons nous-même comme elle.

Comme c'est agréable !

Que cette journée soit pour nous une journée substantiellement nouvelle.

Je ne dis pas une journée radicalement nouvelle, mais **substantiellement nouvelle**.

**« Dans mon corps originel j'ai reçu, Ô ma Maman, Ô ma Gloire, Ô ma Reine, toutes les gloires de Dieu qui se répandent pour glorifier le Ciel et je suis moi-même envahi, transformé dans cette terre nouvelle, dans ce ciel nouveau, car voici que s'ouvre aujourd'hui le temps et l'heure de ton Règne, Ô ma Mère. »**

Je le dis, et cela change jusqu'à ma conception et jusqu'à mon introduction au Ciel dans le corps glorieux de la résurrection. L'acte que je fais aujourd'hui change tout.

Ô merveille de la grâce !

Ô merveille de la vie chrétienne !

ANNEXE :

**LECTURE**  
**RABBINIQUE ET MESSIANIQUE**  
**de la Genèse-Création d'un monde nouveau**

-----

Le troisième millénaire de l'ère des nations commence sa course ; un temps nouveau arrive. Le temps existerait-il sans la trace de Dieu et de Sa grâce dans la profonde histoire de l'homme ? L'âme de cette histoire, c'est le retour du Messie, sa vie divine au milieu de nous.

"Le temps existerait-il sans l'âme ?" demandait Aristote.

La voix du philosophe entre en résonance avec celle du théologien de l'âme humaine. Cette âme que Dieu vient créer dans l'Un de la première cellule vivante de chaque enfant, neuf mois avant sa naissance à la lumière de l'espace et du temps communautaire...

Or, " sache que Dieu a tout fait **de rien** et que la race des hommes est faite de la même manière. " (2.Macch.7,28).

" Voici, vous êtes **de rien**, et votre oeuvre est le néant... C'est une abomination que de se complaire en vous " ( Isaïe 41, 24 )

Le Me'ayin est un mot hébreu qui signifie : rien. (Le même mot est employé comme adverbe de temps : « où ? avec quoi ? » ) . " Nous sommes créés de rien" est en même temps une interrogation de temps et de lieu, qui dit : "de rien, mais alors d'où et à partir de quoi ?". Telle est en effet la grande question de la Genèse-Création de l'âme humaine dans l'Un de son être incarné...

Ce "Me Ayin" lui-même ne nous laisse donc pas ignorer que "nous sommes de race divine", comme l'affirme l'apôtre Paul à Athènes, au milieu de l'Aréopage (Actes 17, 28-29) :

Nous sommes "Meym" la vie, l'existence, le réel solide

"Aleph" du silence transcendant

"Yod" de Dieu dans la fragilité de sa Droite, de Son Côté

et "Noun" en qui Il Se prolonge, en qui Il Se rend présent dans la durée, en qui Il se rend perpétuellement présent

C'est dans cet Un de l'âme, dans l'image divine, noyau de toute innocence divine originelle, que nous venons de Lui-devenu-Rien-face-à-nous pour que nous soyons en la grâce du Saint NOM YHWH.

YHWH est le présent du verbe être en hébreu : JE SUIS.

"JE SUIS", cet Acte Pur, Instant éternel et Rien devant nous, est là en nous.

Insaisissable, effacé, Il nous fonde.

En sa Grâce messianique, Il se laisse à nouveau saisir, en Son Incarnation et en Jésus, Il se ressaisit Lui-même pour nous recréer... et Se laisser à nouveau saisir dans l'effacement crucifié de Sa Toute-Puissance créatrice

"Avant qu'Abraham fut, JE SUIS" (Jean 8, 58).

"Ils se saisirent alors de Jésus" ( Jean 18, 12).

Tout être humain entré en résonance avec le "Je SUIS" de son être, avec "l'Un de sa source" – ( Aïn, la 16<sup>ème</sup> lettre de l'alphabet hébreu signifie : "source, centre d'où rayonne eau, vie, lumière, pureté, amour" ), peut vivre ce que nous ne pouvons appeler qu'un "temps intérieur" dont le temps extérieur est l'incarnation, la face solide.

La grâce de l'Incarnation et de la recréation messianique permet depuis 2000 ans à notre passé-présent-futur de rejoindre ce temps intérieur en nous, dans l'instant lui-même désormais réouvert à l'éternité.

L'éternité est un troisième temps, divin celui-là ; transcendant et source du créé, inconnaissable, il se fait cependant immanent à lui dans la lumière surnaturelle et contemplative de chaque instant de grâce. Il surgira nous le pressentons dès ce troisième millénaire de la vie prolongée de Jésus dans les siens... Tel le monde nouveau...

Ce temps intérieur, bien des langues archaïques en rendent compte ; chez les Hébreux comme chez les Grecs, il est appelé "accompli et inaccompli", ces deux pôles étant ceux du Paradis originel, dont l'Arbre de Vie rendu inaccessible au premier Adam déchu peut redonner sa sève que le Nouvel Adam transpercé par la lance a retrouvé et renouvelé. Jésus y fait couler la puissance de "l'Instant" et permet d'accomplir la promesse de l'Un retrouvé.

Pour le septième jour, pour l'Homme relevé après le grand Sabbat, l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal qu'il était, n'est plus celui "du bien et du mal", mais celui "de ce qui est devenu accueil de la Lumière de Gloire".

Les Ténèbres de notre déchéance sont invitées au retournement radical vers ce devenir lumière éternelle devant la Face de Dieu, en chaque Instant, dès maintenant...

L'Homme du septième jour est "être de vie, âme vivante" ; il entre en Alliance avec sa source temporelle et avec sa Source éternelle, et construit en elle son vrai "Je suis", sa vraie "personne".

C'est le battement du coeur de l'âme où bat le temps divin qui est juste.

"Joseph qui était le juste jusque dans son être : to dikaios on" ( Math. 1, 19 ) , pouvait devenir la prémice paternelle du Messie en Dieu et de Dieu en son Messie...

L'homme désinserré de son âme, sourd au coeur divin, totalement projeté à l'extérieur de lui-même, en exil de lui-même - et donc de Dieu - est dans une ténèbre de l'être, dans une déchéance du temps puisque l'instant ne s'y trouve plus.

L'instant vide de Dieu est la proie du grand dragon et de la bête dévoreuse de l'être de vie, semeur d'homicide, l'antique serpent des premiers jours.

Déjà Kronos le dieu du temps chez les grecs dévorait ses enfants.

Dans la fuite existentielle de l'instant l'homme du monde ancien qui sent sa disparition arriver court de plus en plus vite, affolé, cherchant partout sauf au-dedans de la Grâce qui lui est faite l'absolu de son "être de vie" !

Il se donne une impression de puissance en ramassant, avide, le monde des quantités et des espaces qui lui sont extérieurs.

Cette course intrépide dans l'efficacité dévorante et destructrice de la Vie est un aspect du tragique de l'agonie de ce monde du temps mort. Après la chute, la perspective de la mort ne lui laisse pas de repos, il rentre dans le monde des épines et des chardons..., épines appelées "Dardar" en hébreu (Gen. 3,18) !. . . .

Elles sont témoins de l'aridité d'une terre stérile et desséchée, livrée aux pouvoirs de l'homicide. En arrivant au monde, nous naissons en cette nature de déchéance; dans l'humanité adamique, collectivité affolée, nous sommes celui que chaque instant voit plus profondément engoncé dans les épines du temps, dans une sorte de vertige qui le conduit s'il s'obstine vers l'Abomination-régression perpétuelle de la Babel de la Genèse, en laquelle l'homme n'a pas même fait alliance avec le premier JE SUIS de son être.

Dans les premiers jours de sa genèse, chaque être humain encore dépendant du troupeau des poissons, des oiseaux et des animaux des champs jusqu'au quatrième jour de la création est encore confondu avec les puissances animales qui constituent le potentiel des forces non accomplies de son Adamah ; il est alors soumis à la loi du psychisme, de son monde d'émotions non gérées qui maintient ses puissances derrière les grilles de la séparation de la grâce.

Mais laissées à l'épuisement de leurs énergies douées d'autonomie, ces puissances peu à peu le désespèrent à moins qu'une rencontre prodigieuse ne lui redonne de pouvoir opérer en lui ses retrouvailles avec le monde nouveau de l'Un recréé, retournement radical de l'homme qui se ressaisit pour accomplir l'impératif de l'amour éternel incarné.

Ce dernier passe par l'Adam innocent transpercé et relevé de la terre, la Porte essentielle qui l'introduit dans une Vision du septième jour où il sort du conditionnement de chute et recouvre les normes de son Oui originel, toujours restées inscrites dans le Livre de Vie.

Cette nouvelle naissance va être proposée à chaque être humain dans la seconde partie de sa vie messianique.

Tout homme a devant lui le monde nouveau de son Corps spirituel.

Qu'il lui tarde de le mettre en place !!!...

N'est véritablement HOMME que "l'homme du septième jour".

Pour les rabbins, le sixième jour de l'histoire humaine touche sa fin à l'orée du troisième millénaire. Le quatrième jour, il y a 2000 ans, Jésus l'ouvrit aux dépassements pleins d'espérance de la vie animale... Au septième jour qui commence bientôt sous nos yeux, en ces temps nouveaux, instants chargés du Saint NOM, chargés d'éternité, vont s'ouvrir les temps intérieurs du Jour du Seigneur.

Noé, dixième descendant d'Adam " marche avec Elohim....." et en ce sens il "est prémices du Messie à venir" (St Hilaire de Poitiers, Traité des Mystères, XIII).

Le peuple juif depuis Abraham jusqu'au Christ est gratifié de cette même grâce de préfiguration au titre de la collectivité.

Puis le Christ, Jésus, envoie ses apôtres enseigner et plonger toutes les nations dans le germe divin du nom de la Divine Trinité, cette même préfiguration se communiquant alors aux nations, à chaque être humain au sein de tous les peuples de la terre.

Il est alors important pour chacun d'ouvrir sa renaissance aux deux "Bereshit", les deux commencements divins de notre Tradition : celui de la Genèse qui ré-introduit à l'Un vivant de l'innocence originelle oubliée, celle que tout être porte secrètement en lui, en amont de la situation de déchéance, et celui du Prologue de Saint Jean l'évangéliste qui ouvre au dedans du premier une source nouvelle inscrite cette fois dans l'éternité, avant la Création du monde : "Dans le Bereshit était le Verbe".

"Dans le Bereshit Dieu crée les cieux et la terre", avait dit la Genèse.

Les cieux ("Shamaïm" ) sont à l'intérieur de l'Homme plein de grâce et de Vérité. Voyons-en encore ici l'exégèse rabbinique de chaque lettre qui le compose :

"Shem" : le Saint Nom, Acte Pur caché, vivant noyau de tout être participé

"Maïm" : caché dans l'océan des eaux de la vie

La terre ( " Eréts " ) se décompose en rabbinique en

" Or " : lumière

" Rets " : dont la tête (le roi messie) fait sortir des eaux par le travail des pêcheurs qui jettent leurs filets dans un labour venu d'En-Haut

"Dans le Bereshit est le Verbe", dit Jean, et YHSHWH (Jésus) est le Saint NOM de l'Unité des deux commencements.

L'Histoire de l'humanité ne va vraiment commencer qu'à partir de ce monde nouveau, cette écoute, ce retournement qu'elle exige.

"Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous"

Toute vie obéit à ce grandiose schéma où le passage "du 6 au 7" s'impose comme capital. L'enfant NOUVEAU dans le ventre de sa mère se développe en obéissant à une première programmation inscrite en la mémoire secrète mais encore agissante qui le fonde en son Père (comme l'annonce St Augustin sous l'heureux terme de " Memoria Dei"), et ceci jusqu'au sixième mois...

On est alors en droit de continuer à nous demander à quelle étape de cette gestation du Corps mystique Messianique correspond le début du troisième millénaire que nous vivons aujourd'hui, nous qui ne semblons pas sortis de notre désespérante "pré-Histoire" .....

A l'étape du 6<sup>ème</sup> mois de la gestation, l'enfant est anatomiquement construit.

Les trois derniers mois de sa gestation ouvrent en lui les heures d'une croissance d'un autre type, de beaucoup plus subtile qui, tout en continuant de faire grandir l'enfant corporellement, le rendent aptes à recevoir la révélation mystique de la grâce qui lui est personnellement communiquée.

Cette grâce personnelle le marquera même après sa naissance...

Le premier "moi" conscient se construira une situation de "sixième jour", puis, dans sa personne, la conscience d'Amour vrai du "JE SUIS" de son être déroulera la sève de son inscription dans le Livre de Vie en la fécondité d'un septième jour.

L'heure des nations se termine dans l'ovule énucléé du clonage humain, dans la transgression suprême de l'Arbre de la vie humaine...

L'irresponsabilité des décideurs, des chefs religieux et des peuples hébétés par le vide de sens, le vide de leur relation à L'Un, vient faire le plein d'une humanité énucléée.

"Le grand Adam des nations est sourd et aveugle"

Partout Caïn tue Abel ; il établit une culture et une cité meurtrière qu'il porte aux nues.

Il compense son incapacité au divin par ses transgressions conquérantes.

Spectacle d'une passion de fuite, d'une névrose furieuse compensatoire.

Sans aucune gêne ni repentance, il stérilise le Germe divin qui le fonde, le Bereshit qui lui donne son élan même ; il ouvre le noyau du sanctuaire de la vie faute de pouvoir recevoir la révélation de sa propre liberté intérieure dans le "Shem" (présence vivante de son Principe vivant), de son "Shemem" (présence intensifiée de son oui vivant originel, de son « Me voici » rayonnant de la grâce).

Il multiplie ses angoisses et ses abîmes sans fond.

Les valeurs qui s'effondrent et les anciennes structures qui agonisent s'accrochent en se cristallisant ou en s'étiolant en des lâchetés imprévisibles.

Le monde nouveau n'a donc pas frappé à leur porte...

Le "Jour du Seigneur" doit en effet présider à la disparition de cette surdité élevée à l'état de science collective. L'Avertissement est là sous le seuil du troisième millénaire. La révélation faite à Jean Baptiste au 6<sup>ème</sup> mois sonne joyeusement le glas de cette ère périmée et perdue.

Dieu ne vient pas y détruire ceux qu'Il maintient dans l'existence, mais ce que leurs existences créées ont fait à partir d'elles-mêmes.

Dieu ne pourra pas laisser l'Homme se perdre tout à fait ; son luxe de banquier et ses planches à billets sans devises cachent aujourd'hui sa totale dé-faite.

L'heure d'un septième jour est-elle arrivée pour les nations ?

Aujourd'hui, la création toute entière vibre et tremble pour manifester à l'homme son mécontentement et son désir ; l'Esprit de Dieu exprime dans les cœurs ses apprêts.

Le Corps des nations se mondialise, il trouve son unité physiologique sous un mode destructeur, mais en même temps il sait qu'un baptême va tout changer dans une unité toute différente, spirituelle.

Le quatrième jour de la Genèse présidait à la création des premiers " vivants ".

L'Israël des premiers vivants a trouvé sa fleur à "Nazareth", en Marie, mère du Dieu vivant qui reçoit son Incarnation au sixième mois de l'année, après ce cinquième jour de la Grâce gratuite.

En toute hâte, ils vont apporter le « Jour du Seigneur » à Jean-Baptiste, qui en était au sixième mois de sa croissance...

Comme au sixième mois de la vie embryonnaire l'enfant prend contact avec le monde de son NOM secret qui le rend apte à éprouver la grâce nouvelle pour laquelle il a été fait.



"Jusqu'à Jean vous avez eu la loi et les prophètes ; depuis Jean, le Royaume est annoncé, et chacun pour y entrer doit forcer",  
dit Jésus à propos de Jean Baptiste et de ce qu'il préfigure pour chacun(Luc 16 ,16 ).

Pendant cette montée du sixième mois, une nouvelle visitation a sans doute commencé dans une très petite partie de l'Eglise chrétienne, nouvelle Marie – à qui le message a été donné en premier, a été entendu et vécu par anticipation et par appropriation.  
Mais les nations sont encore sourdes, et muettes, comme Zacharie, le père de l'enfant qui n'avait pas voulu croire ce qui lui était indiqué par l'Ange dans le Saint des Saints du Temple.

En choisissant le monde idéo-logique de l'agnosticisme ésotérique, leurs dirigeants ont cru trouver le chemin de la liberté.  
Mais aujourd'hui, l'absurde le dispute à l'ignorance en ces mêmes dirigeants et en leurs admirateurs... Toutes les nations se sont avachies et vautreées.

"Lève-toi !" dit Jésus à la petite fille déjà morte.  
"Marche !" dit-Il au paralytique  
"Sors d'ici !" dit-Il encore à Lazare qui sentait déjà.

L'Avertissement nous le redira, dans une nouvelle visitation, un sursaut de nouvelle conception originelle...  
Voilà le sixième mois qui s'est achevé, voilà le troisième millénaire qui va faire entendre son sursaut incontournable.

Se retournant vers l'unité profonde de son corps, de son âme, et de son esprit, l'homme sait-il que vont le visiter ses propres cieux intérieurs, l'innocence divine originelle pourra à nouveau triompher dans le NOM de JESUS ; il confessera son péché.

Que l'Homme commence donc à demander pardon. Les violents vont s'emparer du royaume de l'innocence éternelle...

De nombreux groupes de prières surgissent, les stages du "Nouvel Age" (malgré sa connotation péjorative) sont témoins de l'unique montée de sève d'un peuple assoiffé de Dieu, même si la sève s'égaré dans les énergies cosmiques du temps.  
Les retrouvailles avec le corps spirituel, lequel est inséparable de l'esprit que Dieu y associa, sont un autre témoin. La sponsalité sait que sa joie va enfin apparaître. La royauté juvénile d'un unique troupeau et d'un unique Pasteur va faire bondir les troupeaux de Galaad.

Bien sûr il n'est pas encore l'heure de midi.....  
Faut-il même parler d'aurore ?  
La nuit encore profonde ne va-t-elle pas vers une ténèbre plus profonde encore ?

Les plaies d'Égypte nouvelles ne vont-elles pas se succéder ?  
Oui, mais dans des profondeurs insoupçonnées elles bâtiront notre nouveau cœur spirituel, le préparant à quitter la terre des esclaves "pour aller au désert entendre la Voix du Bien aimé".

L'Homme n'est-il pas aujourd'hui en train de retrouver son âme ? Moïse n'est-il pas déjà né ?

Malgré tous les raidissements de pieuvre des synarchies secrètes ceux qui refusent de mourir à ce qu'ils ont fait risquent d'en mourir ...

Dans une sorte de silence, l'Homme me semble avoir commencé à pressentir l'advenue soudaine vers sa véritable Histoire, celle dont l'oppression du temps soulève déjà le voile dans la respiration de l'Instant divin. L'énucléage et la glaciation préliminaire de son clonage abominatoire sonne son glas, qui ne le perçoit ?

L'Heure du septième jour a sonné, "jour terrible" où Dieu détruit "l'égyptien" et revêt de Sa robe d'innocence les âmes qui ont été martyrisées et qui gémissent encore aujourd'hui sous l'Autel .

"Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères mis à mort comme eux. Je vis alors le moment où s'ouvrit le sixième sceau " (Apo. 6, 11)

"Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. <sup>2</sup> Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. <sup>3</sup> Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville" (Apo. 22, 1)